

LA MODE ET SES FANTASIES



BUTTERICK
5614

L'écharpe, le tablier tunique et la dentelle appartiennent au type très simple, mais décidément très élégant que portent les jeunes filles quand elles l'assistent avec le prince.

La dentelle est un des plus élégants tissus dont on se sert pour les robes de soirée, la dentelle métallique pour les robes de grande soirée, la dentelle de Chantilly ou d'autres moins riches pour les robes moins importantes. Le mauve, le lilas, le saumon et le blond sont les nuances favorites pour les dentelles teintes et on s'en sert pour le crêpe de Chine, le crêpe Georgette, le crêpe de soie de pesantier moyenne le satin crêpe des mêmes nuances. Pour les robes de dîner ou de danse, on utilise de Georgette imprimée, de crêpe de Chine et de crêpe de soie avec le tablier drapé et le collet écharpe.

Nous vendons le Patron
Butterick décrit ci-haut
La Maison Fortin,
Rue Notre-Dame.

M. Gonthier revient

Ottawa 20.—Après un voyage à Londres et à Paris au cours duquel il a visité les divers départements du gouvernement canadien outre-mer, M. Georges Gonthier, auditeur-général du Canada, est revenu à son bureau ici, l'Inspection faite de l'autre côté de l'Atlantique par M. Gonthier n'est qu'une part de celle qui doit être faite dans tous les départements du gouvernement.

Un prêt à la France

New-York, 20.—M. Thomas W. Lamont, associé de M. J. P. Morgan, qui est allé de l'autre côté de l'Atlantique pour s'occuper de l'emprunt allemand, est revenu à Wall Street et s'est montré fort réticent au sujet de la rumeur d'un prêt de \$150,000,000 qui serait lancé ici la semaine prochaine en faveur de la France.

Les nouvelles obligations qui, dit-on, serviraient en partie à rencontrer le crédit de cent millions de dollars renouvelé récemment par la maison J. P. Morgan et Cie, seraient probablement offertes à 95, avec intérêt de sept et demi pour cent.

M. Lemont a exprimé l'opinion que la réussite de l'emprunt allemand indique que le relèvement économique de l'Europe va progresser de manière satisfaisante.

AUX ANTILLES

(Presse Canadienne)
Halifax, 20.—Dans le seul but de "tendre aux Antilles la main de l'amitié", une délégation commerciale composée de l'honorable M. T. A. Low, ministre du commerce, et de M. H. J. Logan, M.P., ainsi que de plusieurs experts en questions tarifaires et maritimes, soit une douzaine de personnes en tout, va quitter Halifax d'ici quelques semaines pour se diriger vers le sud et retourner à Ottawa vers le 1er février prochain, suivant une déclaration faite par M. Logan dans une causerie qu'il a prononcée hier après-midi devant les membres du Commercial Club de Halifax.

M. Logan a parlé de la possibilité de voir augmenter le commerce entre le Canada et les Antilles et de la façon que le Canada n'a pas été jusqu'ici un partenaire du commerce pour ses neuf millions d'habitants, alors que les États-Unis en ont plus de soixante-dix. Il a déclaré qu'il ne s'accorderait pas avec les exigences de la commission du service civil d'après lesquelles les futurs commissaires du commerce doivent avoir moins de trente ans et être diplômés d'une université. "Je préférerais", dit-il, "comme commissaire du commerce un voyageur de commerce d'expérience à un diplômé d'université qui porte des médailles d'or mais n'est pas autrement qualifié pour cette position."

M. Logan a vivement critiqué l'entente actuelle concernant le service maritime entre le Canada et les Antilles. "Alors que l'entente", dit-il, "promet un service bi-hebdomadaire avec des vaisseaux pouvant faire dix nœuds à l'heure, les navires employés l'hiver dernier n'ont pas fait sept nœuds à l'heure et le gouvernement lui-même n'annonce des départs qu'à toutes les trois semaines. Si nous avions violé un traité avec une nation étrangère comme nous avons violé notre traité commercial avec nos frères britanniques, ça aurait presque été un casus belli."

Trotsky en scène

(Presse Canadienne)
Moscou, 20.—Le ministre de la guerre Trotsky, qui a passé deux mois à Kislavodsk, station balnéaire en Caucase, a rompu son silence prolongé en prononçant un discours significatif au sujet de la nécessité de l'armée rouge en Russie.

Le ministre a parlé devant un grand nombre de gens de Kabardin-Balkar républicains autonomes de la Caucase du nord. "Nous sommes forcés", dit-il, "d'avoir une armée rouge parce que nous ne voulons pas être réduits à l'esclavage et mis en pièces par nos ennemis, les pillards impérialistes qui sont actuellement en train de déchirer la Chine en lambeaux. L'union soviétique doit demeurer une forteresse invulnérable. C'est pourquoi nous sommes dans l'obligation de mettre de côté une bonne partie des revenus du gouvernement pour l'entretien d'une armée rouge. Le capitalisme international nous force à faire cela. Si nous trouvons l'occasion de licencier notre armée, nous le ferons à cause de l'armée rouge n'est pas seulement notre orgueil, elle nous est aussi un lourd fardeau."

Etudiants au Canada

(Presse Canadienne)
Londres, 20.—Quarante-huit jeunes hommes, la plupart du type de l'écolier fréquentant les écoles publiques, se sont embarqués pour le Canada, pour entreprendre des travaux de ferme. Ils viennent conformément à un arrangement passé entre le gouvernement britannique et le gouvernement de l'Alberta. Ils passeront l'hiver à Vermilion, Alberta, où ils s'entraîneront aux travaux du fermier.

Ces jeunes hommes ont été choisis dans toutes les parties de la Grande-Bretagne. Il y en a vingt-sept sur le transatlantique Montrose et vingt-et-un sur le Mégantic.

L'ILE WRANGEL

(Presse Canadienne)
Washington 20.—Bien que le silence ne soit pas rompu en ce qui concerne les derniers développements relatifs à l'île Wrangel, on a peu de raison de croire que l'association de certains citoyens américains au plan de colonisation élaboré par l'attitude du gouvernement de Washington qui est de ne pas intervenir dans la question de la propriété de l'île Wrangel.

ST-PAULIN

M. et Mme Raoul Allard, Mme Albert Brodeur, M. Patrice Brodeur, Mlle Rose Blanche Allard, Simone Allard, Rachel Brodeur, MM. A. et J. Juncu, Donat Damphousse, Mlle Marie et Bernadette Damphousse et Ir. A. Duruchon, ont été les invités de Mademoiselle B. Grisé du 1. Le Carobas. Ils sont venus enchanter le soir de leur voyage.

M. Jos. Brodeur et ses filles Mademoiselle Max. Bourassa, Madame Raoul Allard, Mlle Rachel et Laurette, étaient de passage à Shawinigan Falls et aux Trois-Rivières en voyage d'affaires.

—Madame Jos. Allard, M. et Madame Trempe et O'Brien Allard, étaient de passage à Nicolet pour visiter leur fille Mlle Florette Allard et Jeanette Trempe à l'école normale.

—Ces jours derniers Mlle Adrienne et Emma Mayrand de Saint-Leon étaient les invitées de Mlle Marie-Ange Deschênes.

—Mlle Thérèse Vincent est en visite chez ses parents.

BEATTY ET LA NATIONALISATION

(Presse Canadienne)
Boston, 20.—Seul l'avenir pourra nous faire voir le résultat de la grande expérience tentée par le Canada dans la nationalisation des chemins de fer, a déclaré M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, au cours d'une causerie qu'il a prononcée devant le Traffic Club de la Nouvelle-Angleterre en cette ville. D'après M. Beatty, le Canada se trouve en face d'un grave problème avec ses deux systèmes de chemins de fer. Le Canadien qui est une entreprise privée et les chemins de fer nationaux qui appartiennent à l'état, l'Etatisation complète ou le contrôle privé absolu n'ayant pas été trouvée pratique.

Après avoir rappelé le développement de ces deux systèmes, le Pacifique Canadien, opérant d'abord sous la surveillance du gouvernement puis ensuite sous une administration privée, et la construction, l'acquisition et la consolidation des chemins de fer nationaux, le président Beatty ajouta:

"Le Pacifique Canadien est l'entreprise qui paie le plus de taxes au Canada, et par conséquent plus considérables sont les déficits des chemins de fer nationaux plus sont lourds des impôts du Pacifique Canadien. D'un autre côté, si les chemins de fer nationaux réussissent en détournant le trafic de système privé, la perte de revenus par ce dernier est plus grande que celle représentée par l'augmentation des taxes. Enfin, plus forte sera sa contribution au trésor du chemin de fer rival. Il est difficilement possible d'imaginer une situation plus incongrue."

Un peu plus loin M. Beatty déclara: "Lorsque le Canada a réuni dans sa main le plus vaste système ferroviaire public de la partie nord du continent américain, des gens firent allusion aux conséquences désastreuses de l'aventure des États-Unis dans l'Etatisation, et la représentèrent comme un exemple horrible."

Pour d'un des nous cependant, votre expérience, bien que coûteuse, fut heureuse et les résultats furent tels, et les chiffres sont si considérables, que les dangers d'une telle situation furent révélés à des millions de gens dans très peu de temps.

"Quel sera le résultat de la grande expérience que s'accomplit actuellement au Canada? L'avenir seul pourra le faire voir. Mais quel que doive être ce résultat, il sera, j'espère, communiqué à la population de notre pays en termes qu'elle pourra comprendre afin que sa décision sur le caractère de ses systèmes de transport à l'avenir soit prise avec la pleine notion des faits et des besoins du Canada."

"Bien que des officiers de chemins de fer américains aient dit que suivant eux l'une des deux solutions serait possible, c'est-à-dire l'extension du principe de la nationalisation à tous les chemins de fer, ou l'absorption du système national par le Pacifique Canadien, ni l'une ni l'autre ne peut être envisagée par le peuple canadien en ce moment."

"Le mot 'monopole' conserve toujours une signification menaçante pour plusieurs et l'existence et la rivalité des deux systèmes opérant sous des administrations différentes sont considérés comme une bonne chose pour le pays et les compagnies de transport."

MAIRESSE ESPAGNOLE

(Presse Canadienne)
Aligante, Espagne, 20.—La première femme à occuper le poste de maire en Espagne est entrée en fonctions à Cuatrecasas, dans le district de Concentra. La mairesse s'appelle Maria Perez Maya et est la veuve d'un nommé Perez. Elle est âgée de 46 ans et exerce la profession d'institutrice. Elle a été bien accueillie par les citoyens. On attache beaucoup d'importance à l'élection de senora Perez, attendu qu'il existe au-encore loi pour donner le droit de suffrage aux femmes.

ST-ETIENNE DES GRES

En notre paroisse, eut lieu une belle fête à l'occasion de l'inauguration du laminaire électrique au Sacré-Coeur. Un beau programme était tracé et fut très bien suivi.

Mlle Gertrude, Germaine, Henriette, Hélène Carboneau, fillettes de M. et Mme J. Art. Carboneau tous du Couvent de St-Barnabé étaient en visite à l'occasion de cette fête, ainsi que Mlle Angèle Millette du Couvent de St-Barnabé chez ses parents.

Mlle Thérèse Lacourse des Trois-Rivières chez M. Albert Soucy.

Mlle Marie Ange Deschênes chez sa sœur Mme Ls Georges Plourde.

M. Ubald St-Martin était l'hôte de M. J. Arthur Plourde.

MM. Roland Pellerin et Henri Hould de l'Institut Commercial des Trois-Rivières étaient en visite chez leurs parents.

Mlle J. Trudel en visite au presbytère pour une quinzaine et Mlle M. Louise Descoteaux.

M. le curé H. Melanson des St-Isidore du Lac en visite au presbytère.

Mlle Laurette et Thérèse Trudel de St-Narcisse de passage chez Mme R. Bournival.

M. et Mme Lapolice en visite chez M.

Dr P. Millette.
Mlle Florence Carboneau est partie pour une promenade à Grand'Mère et Ste-Flore pour visiter ses parents.

M. et Mme J. F. St-Onge doivent aller à Shawinigan en auto, dimanche chez M. Hermas Cantin.

ACCIDENT MYSTERIEUX

(De notre correspondant)
Québec, 20.—Mademoiselle Marie Corcoran, demeurant au numéro 19 rue Lavachetière, a été victime d'un accident qui va peut-être lui coûter la vie. Elle demeurait seule avec son frère, M. Michael Corcoran, cordonnier, et prenait soin du ménage. Mercredi après-midi, en revenant de son travail, M. Corcoran trouva sa sœur étendue sur le plancher de la cuisine, privée de connaissance. Il essaya de la ranimer, mais voyant son insuccès, il appela le docteur W. Le M. Carter, de la Grande-Allée. Après examen de la malade, le médecin déclara que la victime avait été asphyxiée. On en chercha vainement la cause. On remarqua cependant une légère odeur de gaz dans la maison. On suppose qu'elle aurait ouvert la clef du poêle pour faire cuire des aliments

et qu'elle aurait été immédiatement asphyxiée par le gaz. Cependant toutes les clefs du poêle étaient fermées. On transporta la malade à l'Hôpital Jeffrey Hall où on pratiqua sans succès la respiration artificielle. Tard hier soir, mademoiselle Corcoran n'avait pas encore repris connaissance. Son état est très critique. Elle est âgée de 50 ans.

4 CANDIDATS

(Presse Canadienne)
Edmonton 20.—Quatre candidats ont été choisis pour contester une élection complémentaire dans la division provinciale d'Edmonton, laquelle a été nécessaire par l'élévation de l'honorable M. J. K. Boyle, récemment, à la cour suprême. La votation qui se fera sous le système proportionnel, aura lieu le 27 octobre.

Les candidats sont les suivants: M. M. E. F. Ewing, C.R. conservateur, M. W. T. Henry, libéral, M. M. H. Bartholomew, ouvrier, et M. Gerald Pelton, libéral indépendant.

MEME DESTINEE

(Presse Canadienne)
Milton, Ont. 20.—Les gens quelque peu superstitieux n'apprendront pas sans frémir la fin de M. J. W. Crozier et de M. Albert Wales deux citoyens de

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants
EN USAGE DEPUIS AU DELA DE 30 ANS
Porte-Tout-jours
Signature de *Castor*

Milton, qui il y a quelque temps ont acheté de société un terrain dans le cimetière d'Evergreen. Ces deux amis viennent de mourir à deux jours d'intervalle, cette courte maladie.

WEAVER EST MORT

(Presse Canadienne)
Pueblo, Colo. 20.—Norman "Buck" Weaver, âgé de 42 ans, le premier gouverneur de Jack Dempsey a été tué dans un accident de chasse à dix-neuf milles de cette ville. Il est mort ici quelques heures plus tard.

ESSAIGRATUIT

Livrogrerie ne peut se guérir en tant qu'habitude mais en tant qu'habitude. Samaria supprimera tout désir de la boisson. Peut se donner dans le thé, le café ou toute nourriture liquide. Samaria a apporté le bonheur à des milliers de foyers. Traitement d'essai et témoignages sur réception de 3 sous. SAMARIA REMEDY CO. Dept. 7 142 rue Mutual, Toronto.

EXIGEZ LES TABLETTES 'NERVINE' DE MATHIEU

contre Maux de Tête Migraine et Névralgie
Cie J.L. Mathieu
Propriétaire
Sherbrooke.

Loi des Médecines brevetées ou propriétaire No. 10303.



Pas de croute pas de perte
sont très appétissantes dans notre pain pur, sain et parfaitement cuit, qui exhale un délicieux arôme à la sortie du four—une chère invitation à le goûter. Lorsque vous l'aurez goûté vous l'adopterez pour votre pain de famille. Il ne coûte pas plus cher que les autres de qualité inférieure.

PAIN DE QUALITE
LA BOULANGERIE MODERNE
97 VOLONTAIRE
PHONE 321 TROIS-RIVIERES

Hills & Underwood

London Dry Gin

Le Type d'Excellence Depuis plus de 160 ans
\$2.50 la bouteille
Le Gin que vous Redemanderez

FROMAGE KRAFT

Si vous n'avez jamais mangé de fromage Kraft, un nouveau régime vous attend! Aucun autre aliment réunit à un tel point la saveur délicieuse avec la richesse nutritive. Il sollicite et satisfait l'appétit le plus ému chez les enfants ou les grandes personnes—Kraft est le dernier mot en fait de fromage. Le secret de sa qualité et de sa saveur est tout entier dans le mélange de fromages de parfaite condition. L'enveloppe Kraft garantit qu'on vous vend bien l'aristocrate des fromages.

BISCUITS et FROMAGE CUIITS AU FOUR
9 ou 10 biscuits. 1 1/2 tasse de lait, Farine, 1/2 livre de fromage Canadien Kraft râpé, 1/2 cuillère à thé de sel.
Tranchez les biscuits s'ils sont assez épais, ou bien coupez-les en morceaux égaux. Versez le lait dessus et faites égoutter tout de suite. Avec le lait, la farine, le fromage et le sel faites une sauce; couvrez de chapelure et dorez au four, ou réchauffez simplement sans couvrir de chapelure.

Kraft-Heinz Cheese Co. Limited
MONTREAL

Zita était trop émue pour répondre; elle savait que de son entrevue avec Paul Bacon sa vie pouvait dépendre et elle se préparait à soutenir la lutte par la persuasion, la ruse ou la menace.

Paul s'était tourné vers Bill.

—Laissez-vous, lui dit-il, et rejoignez vos camarades au moulin de Rose.

Le bandit obéit sans répliquer.

Deux heures plus tard, il arrivait à Richmond et gagnait sans défiance le vieux moulin du receleur.

La maison était silencieuse avec toutes ses fenêtres closes, rien ne bougeait aux alentours.

—Nos amis sont prudents songeait-il. Il s'approcha frappa à la porte d'une façon particulière pour se faire reconnaître. On ne lui répondit pas.

—Tiens! murmura-t-il, défiant les camarades seraient-ils partis.

Il hésita une seconde, puis n'entendant rien se décida à lever le loquet. Il poussa la porte et se trouva nez à nez avec deux détectives qui le menaçaient de leurs brownings.

—Haut les mains gredin, ou vous êtes mort.

Bill obéit sans hésiter, mais son visage exprimait une rage féroce.

Les détectives lui passèrent les menottes.

—C'est-à-dire mon gaillard, vous ne nous échapperez pas! dit l'un des détectives, vous êtes bon pour le fauteuil électrique.

Le misérable en entendant ces mots fut pris d'un accès de fureur et essaya d'échapper à l'étreinte des policiers, mais il était trop tard; il avait déjà les poignets enchaînés. Les détectives le poussèrent dans un coin de la salle.

—Asses-vous là et tenez-vous coi. Tous vos complices sont déjà sous les verrous; nous n'attendons plus que ce vieux fripon de Marc Rosen.

Cependant Paul Bacon était resté en tête à tête avec Zita.

—Voilà, Zita, commença le jeune homme avec une douceur affectée. Expliquez-moi votre conduite. J'ai tout lieu de croire que c'est vous qui avez révélé à Locke et à Eva le secret de la caverne de Brentrock. Vous avez probablement trouvé moyen de vous faire confier par ce vieux fou de docteur X. et vous en avez profité pour nous trahir.

—Pourquoi supposerez-vous que je vous ai trahis? répliqua Zita. N'ai-je pas toujours cherché pour servir vos desseins à faire croire à Eva et à Locke que je défends leurs intérêts.

—Je ne sais, j'ai l'impression que vous jouez un double jeu que vous menez, comme on dit, la chèvre et le chou. Je ne peux pas admettre ça. Il faut que vous preniez parti pour moi ou contre moi.

—Je ne demande pas mieux que d'être pour vous comme je l'ai toujours été à la condition que vous teniez vos promesses.

—Écoutez Zita, je vais être bientôt réduit à mes seules forces; maintenant mon père est disparu, je ne peux plus guère compter sur l'appui du docteur X.

Zita ne crut pas devoir confirmer Paul dans cette opinion, elle ignorait du reste encore le retour à la raison du docteur X.

—D'autre part, poursuivit Paul, la bande privée de l'autorité de mon père ne va pas tarder à se disperser, je ne me fais pas d'illusion là-dessus.

—Alors quel espoir nous restet-il? répliqua la jeune fille. Vous voyez bien

—Vous voyez dit-il que j'ai les moyens de dévoiler votre véritable identité et de vous ôter par conséquent tout espoir de jamais obtenir une part de l'héritage de Peter Brent. Mais cela, pourrait demeurer un secret entre nous Si vous voulez me promettre de vous montrer reconnaissante envers moi, je vous aiderai à tromper vos ennemis et à vous faire passer pour la fille de Brent. Je vous demande simplement de ne pas m'oublier quand vous serez riche. J'ai l'intention de me réfugier au Canada où je changerai de nom; je deviendrai un autre homme honorable et considéré qu'une jeune fille comme vous, héritière d'une grande fortune, pourra épouser sans déroger.

Zita était encore sous le coup de la révélation que le jeune homme venait de lui faire et elle entendait à peine ses nouvelles propositions.

À la fin elle fit un effort pour se ressaisir et dit:

—J'y réfléchirai Mr Bacon. Je crains seulement qu'une partie comme celle-ci ne soit trop risquée.

—Je ne peux plus vaincre par moi-même. Mais vous Zita, si vous suivez mes conseils et si vous acceptez mon aide, vous triompherez pour moi. Il ne tient qu'à vous que nous soyons heureux ensemble!

Comme la jeune fille ne répondait pas Paul, ajouta:

—Écoutez, je vais m'embarquer pour le Canada. Dès que je serai en sûreté je vous écrirai sous un nom d'emprunt adoptons celui de Paul Balder. Je vous adresserai quelques lignes insignifiantes, simplement afin de vous donner une adresse sans éveiller les soupçons. Vous me répondrez en me donnant à votre tour une adresse sûre où je vous ferai parvenir mes instructions.

Zita inclina lentement la tête comme si elle consentait, et son silence pouvait passer aussi pour un assentiment.

(A suivre)

FEUILLETON DU "NOUVELLISTE"

LE MAITRE DU MYSTERE

par
JEAN PESTHUGUENIN

Reproduction autorisée par la
Société des Gens de Lettres

81
Les détectives s'étaient donné rendez-vous derrière un bouquet d'arbres à quelques pas de la porte du moulin. L'un d'eux se glissa en rampant jusqu'à la porte pour écouter. Quand il eut prêté l'oreille quelques secondes, il fit signe aux autres que les bandits devaient être là.

—lors Quentin donna le signal de l'assaut.

Ses amis et lui ils se jetèrent tous à la fois contre la porte qui céda sous leurs efforts combinés.

Ils avaient mis revolver au poing.

Les bandits étaient rassemblés là et Peter Brent assis dans un coin.

Les malfaiteurs essayèrent de se défendre, mais la menace des revolvers eut bientôt fait de les mettre à la raison. On leur passa les menottes. Ils furent tous pénétrés de la route pour être conduits sous bonne escorte à la maison d'arrêt la plus proche. Eva s'était jetée dans les bras de son père.

Le succès de l'opération n'était pourtant pas complet. Ni Bill, ni Marc Rosen n'étaient tombés au pouvoir de la police, et si l'on avait délivré Peter

Brent, on n'avait pas retrouvé Eva.

En interrogeant avec force menaces les bandits prisonniers, on apprit que Bill avait quitté le moulin en compagnie de l'automate et de Zita, mais les malfaiteurs ne purent ou ne voulurent pas dire où l'on avait conduit cette dernière.

Sur l'ordre de l'automate, Bill avait ramené Zita à Brooklyn et l'avait conduite dans la villa de Bacon, où il la gardait à vue.

Bill avait une espèce de loyauté, en ce sens qu'il obéissait aveuglément et avec un dévouement absolu aux ordres de ceux qu'il avait reconnus une fois pour chef. Il avait en cela une supériorité sur les autres membres de la bande, qui étaient prêts à trahir leurs complices s'ils y trouvaient leur intérêt.

Ainsi Bill n'avait pas discuté quand on lui avait commandé de retourner à la villa de Bacon. Il ne s'était pas embarrassé de réflexions sur le danger auquel il s'exposerait en se rendant dans une maison qui pouvait être sur-

veillée par la police.

Il avait d'ailleurs pénétré sans encombre dans la villa en compagnie de Zita, qui, terrifiée par les menaces du bandit n'avait rien osé tenter pour se délivrer.

—Vous voyez ce qu'il en coûte de nous trahir, maugré-t-il. Quelque chose me dit que le patron vous a fait venir ici pour vous régler votre compte. Parbleu! vous ne l'aurez pas volé.

Des réflexions de ce genre n'étaient pas faites naturellement pour rassurer Zita et la pauvre fille tremblait sur les épaules. Les émotions par lesquelles elle était passée depuis la veille l'avaient épuisée. On lui avait à peine donné à manger et elle avait couché tout habillée sur un mauvais grabat où elle n'avait pas fermé l'oeil de la nuit.

En dépit de la gravité de la situation, elle ne songeait pas à refaire alliance avec les amis de Paul Bacon, en trompant ainsi la confiance que Quentin et Eva avaient placée en elle. Elle était résolue désormais à rester fidèle à son devoir.

Néanmoins elle jugeait plus sage de recourir à la ruse, la seule arme dont une femme puisse user avec succès contre un homme brutal.

—Je ne comprends rien à vos façons d'agir à mon égard, disait-elle. Je ne vous ai pas trahis comme vous avez l'air de le supposer. Et je suis au contraire toujours prête à servir les desseins de Mr Bacon, pourvu qu'on tienne ce qu'on m'a promis.

—Vous direz ça tout à l'heure à Mr Paul Bacon lui-même; en attendant, n'essayez pas de me fausser compagnie ou d'appeler au secours si vous en avez l'air.

Il n'y avait pas très longtemps que Bill était installé avec Zita dans le cabinet de Bacon quand Paul fit son entrée.

—Ah! dit-il en apercevant la jeune fille vous êtes là, c'est bien! J'ai à vous parler sérieusement.

TETES NOIRES

Les vers à tête noire s'achèvent généralement sur une méthode simple qui les dissout. Procédez-vous deux onces de poudre de poudrier de votre pharmacien et fractionnez vous en ligne cassée et humide la tête des vers—vous serez surpris de la façon dont ils s'en vont.

LE S. M. P. DANS LA LIGUE PROVINCIALE

M. Philippe Bigué, c. r., élu président honoraire et M. F. Fournier membre honoraire

(Spécial au "Nouveliste")
Montréal, 20.—La demande du St-Maurice Paper d'avoir une franchise dans la Ligue de Quilles Provinciale a été acceptée par les directeurs de la ligue à leur réunion hier après-midi sous la direction de M. Rodrigue Lamoureux. Le secrétaire M. Paul Caron a été autorisé à écrire au St-Maurice Paper pour lui exposer les conditions d'admission. La franchise devra appartenir à un citoyen du Cap, tous les joueurs devront être du Cap et l'on devra jouer sur des allées au Cap. Cependant, on fera exception à cette condition cette année et l'on permettra au St-Maurice Paper de jouer aux Trois-Rivières.

A titre de doyen des joueurs de quilles de la province M. Fortunat Fournier, a été élu membre honoraire de la ligue. M. Philippe Bigué, C.R. ancien président a été élu président honoraire.

La Ligue Provinciale comprendra les clubs Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Lévis et St-Maurice Paper si ce dernier accepte d'ici huit jours.

L'ouverture de la ligue aura lieu le 15 novembre. La cédule sera préparée dès que le secrétaire M. Paul Caron, aura reçu la réponse du St-Maurice Paper.

Le Trois-Rivières était représenté à l'assemblée d'hier par M. Frédéric Poliquin accompagné de MM. Ph. Bigué, C.R., et F. Fournier; le Lévis, par MM. Henri Verreault et A. Bernier; le Québec par M. Jos. DeVarennes; le Sherbrooke par M. Armand Roy.

AU TEMPS DU BONHEUR



On voit ici Jimmy O'Connell, le jeune joueur de champ des Giants, avec Mme O'Connell. Ils ne sourient plus maintenant car O'Connell a été banni du baseball organisé pour avoir tenté de corrompre Heine Sande (dans l'oval) du Philadelphia. O'Connell prétend qu'il a été le bouc émissaire de ses co-équipiers. Il prétend que tous les joueurs du club faisaient partie du complot.

LE QUEEN TRIOMPHE DU VARSITY

L'équipe de Kingston s'assure la victoire dans les deux premiers quarts et résiste aux attaques formidables du Varsity.

AUTRES PARTIES

Kingston 20.—Comptant tous ses points dans les deux premiers quarts le Queen a défait le Varsity, ici samedi après-midi dans une partie de rugby intercollégiale par le score de 8 à 2. Le Varsity a affiché une forme splendide après la première moitié et ce n'est que le travail de géant de la ligne des Queen's qui le tint en échec. Warren Snyder fut l'étoile de la partie, mais le travail éreinté des alliers du club torontoien fit perdre plusieurs chances. Leadley et Batstone n'ont pas brillé de leur éclat usuel, mais ils furent grandement aidés par le concours des alliers.

LES ARGOS VAINQUEURS

Toronto, 20.—Cinq mille personnes ont assisté à la revanche prise samedi après-midi par les Argonauts de cette ville sur le club Montréal pour la défaite subie une semaine auparavant dans la métropole canadienne. Aujourd'hui, les Argos ont triomphé par 14 à 4, et ils avaient besoin de cette victoire pour se tenir dans la course au championnat. La température était douce et le soleil chaud.

L'équipe de rugby anglais Varsity de Toronto a défait le Varsity samedi après-midi par un score de 11 à 3.

TIGERS, 6; OTTAWA, 1

Ottawa, 20.—Les Tigers de Hamilton ont défait les Sénateurs ici samedi après-midi par le score de 6 à 1, après un duel de "kicking". Ce fut une belle partie jouée sans animosité mais avec acharnement, la faiblesse des ailes extérieures du club Ottawa fut le principal facteur de sa défaite. Tubman et Miller ont brillé pour les locaux, tandis que Gibb et Turner ont été en évidence pour les Tigers.

WRIGHT CHAMPION

Montréal, 20.—Jack Wright, champion des simples de tennis de McGill a défait Ham de Toronto, dans trois sets consécutifs par 6 à 2, 6 à 1 et 6 à 4, bien que ce dernier lui fit une lutte serrée du commencement à la fin. Wright est donc le champion intercollégial. Dans la dernière partie des doubles intercollégiaux, Charlie Leslie et Wright ont battu Tom Brown et L. Brown en trois sets consécutifs par 7 à 5, 6 à 3, 6 à 3.

UNE DEFAITE ECRASANTE

Les deux équipes du "Nouveliste", dans la ligue des imprimeurs se sont rencontrées samedi après-midi. L'équipe du Nouvelliste Blanc a nettement affirmé sa supériorité en blanchissant celle du Nouvelliste Violet. Le Nouvelliste Blanc l'a emporté par le total de 296 points.

Côté a été l'objet de l'admiration de ses copains de lutte et encore plus de la sienne propre pour son beau total de 236. Pour l'ensemble des trois parties O. Héroux a eu les honneurs avec 550. Courchesne a joué 192 pour le Nouvelliste Violet.

Nous ignorons ce qu'il y a de vrai dans cette rumeur, mais l'on nous a affirmé que Robert avait gagné plusieurs paris.

NOUVELLISTE BLANC

Cloutier 131 122 154—407
Côté 138 236 148—522
Héroux 193 181 176—550
462 539 478—1479

NOUVELLISTE VIOLET

Dion 125 113 101—339
Courchesne 192 143 119—454
Robert 116 109 165—390
433 365 385—1183

GUIBOURG BAT LE S. M. P.

(Spécial au "Nouveliste")

Montréal, 20.—En dépit du travail de Scharnel dans la boîte, le St-Maurice Paper a été défait par le Guibourg par le score de huit à 1. La défaite du St-Maurice Paper est imputable aux six erreurs commises par des joueurs. Le lanceur du St-Maurice Paper a retiré dix hommes au bâton.

Le résultat par manches a été le suivant:
St-Maurice Paper . . . 000 000 100—1 7 6
Le Guibourg 200 500 01x—8 8 2
Batteries: Scharnel et Larocheille; Tex McMillan et Duplessis.

FOURNIER SE FAIT BLESSER

Great Falls, 20.—Jacques Fournier, le premier but du Brooklyn, a été conduit à l'hôpital avec une légère fracture du crâne. Il a été frappé à la tête durant une partie d'exhibition ici. Les médecins déclarent que la blessure n'est pas dangereuse.

EPINARD NE PEUT QUE SE CLASSER CINQUIEME

Wise Counsellor gagne à Laurel contre Epinard qui casse subitement

Laurel Md., 20.—Wise Counsellor à F. A. Burton, vainqueur de la première course internationale au parc Belmont New-York, en septembre dernier a répété son triomphe samedi en menant du commencement à la fin dans la quatrième épreuve spéciale de ce genre. Il a gagné le handicap Laurel d'une valeur de \$10,000. Il a couru le mille en 1:38 2-5 minutes, soit une seconde de plus que le record de la piste.

Epinard, le coursier français s'est classé parmi les "ont aussi couru". Il allait bien, mais tout à coup, à la tête de la course pour finir en cinquième place. Big Blaze s'est adjugé la deuxième place et Sun Flag prit la troisième. Le vainqueur a donné \$11.50 pour \$2, et il fut frénétiquement acclamé après que les 30,000 spectateurs fussent revenus de leur stupeur.

A EMPIRE CITY

New-York, 20.—Le Handicap Algonquin a été gagné samedi après-midi par Nancy Langhorne qui pilotait Thomas. La bourse Poplar est revenue à Dimesdale.

LE FOOTBALL AUX ETATS-UNIS

(Presse Canadienne)

New-York, 20.—Voici les résultats des principales parties de football jouées samedi aux Etats-Unis.

A New-Haven: Dartmouth, 14; Yale, 14.
A New-York: Notre Dame, 13; Army, 7.
A Baltimore: John Hopkins, 0; University of Pittsburg, 26.
A Providence: Brown, 35; Boston, University, 0.
A Philadelphia: Penn, 10; Columbia 7.
A Princeton: Princeton, 17; Navy, 14.
A Cambridge: Harvard 12; Holy Cross 6.
A Syracuse: Syracuse 10; Boston College, 0.
A Ithaca: Rutgers, 10; Cornell, 0.

LE NATIONAL VICTORIEUX

(Spécial au "Nouveliste")

Montréal, 20.—L'équipe de quilles du National a reçu la visite du Lavolette, de Trois-Rivières. Les visiteurs ont fait une belle lutte, mais ils n'en ont pas moins perdus les trois parties. Le meilleur effort a été fourni dans la dernière partie avec un total de 915.

Voici le résultat détaillé de cette rencontre.

LE NATIONAL
Croteau 214 168 214—596
St-Maurice 180 181 177—538
Mareil 177 203 212—592
Meunier 175 215 158—548
Bernard 189 218 178—585
935 992 939—2866

LE LAVIOLETTE

Larivière 180 161 191—532
Lambert 179 159 180—518
Lacroix 144 —144
Bettez P. 184 187—371
Poliquin 182 200 211—593
Fournier 208 159 146—513
893 863 915—2671

BURKE DEVIENT LIEUTENANT

(Presse Canadienne)

Ottawa, 20.—Le soldat Desmond Burke qui a gagné le prix du Roi aux derniers concours de tir à Bisley, en Angleterre, a été nommé officiellement lieutenant dans les gardes à pieds du Gouverneur Général.

VANCE EXCELLE AUX QUILLES

New-York, 20.—"Dazzy" Vance, le grand lanceur du Brooklyn, en tête de tous les lanceurs des grandes ligues par le nombre de victoires et le total de "strikeouts", se maintient le bras en bonne condition en jouant aux quilles. Sa moyenne est de 200.

Yde devant Landis
Chicago, 20.—Emile Yde, lanceur des Pirates, sommé de se présenter devant le juge Landis, relativement aux déclarations qu'on lui prête en rapport avec le scandale O'Connell, a déclaré hier au commissaire, qu'il ne connaît rien de cette affaire.

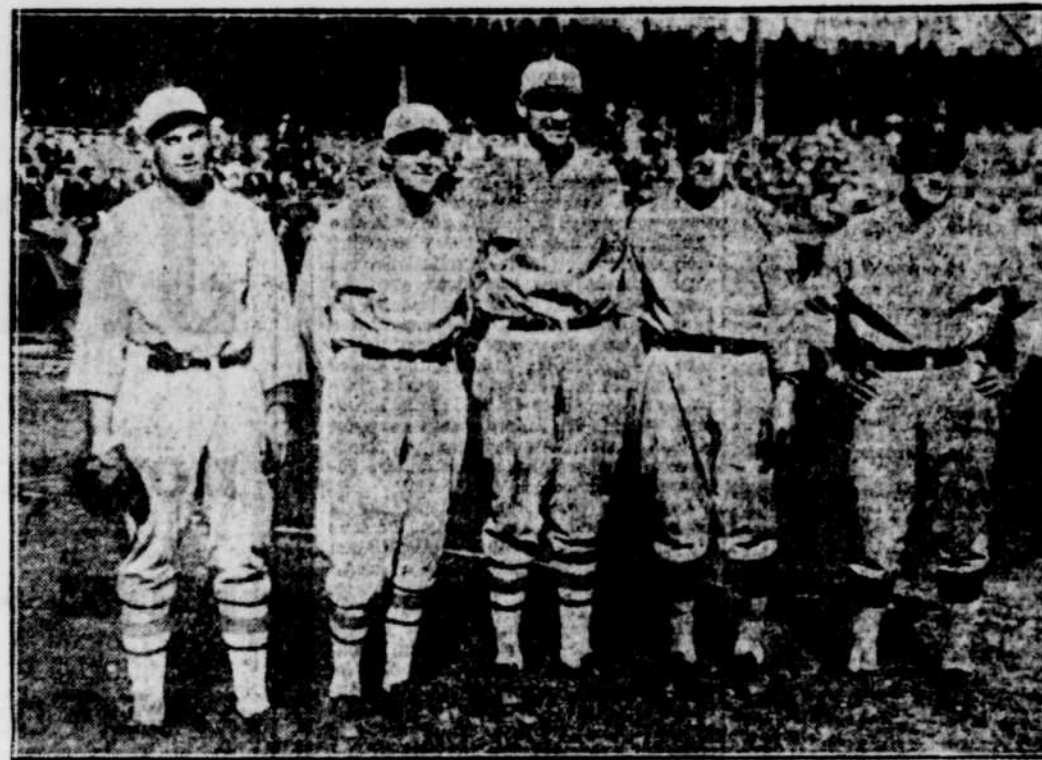
BONS DE LA VICTOIRE DOMINION DU CANADA

VENANT À ÉCHÉANCE LE 1er NOVEMBRE 1924

AGISSANT sous l'autorité du Ministre des Finances, la Banque de Montréal, est prête à rembourser sans frais à toutes ses succursales au Canada, ces obligations dès qu'elles seront échues.

Afin d'accommoder les détenteurs, la BANQUE DE MONTREAL acceptera ces obligations à n'importe quelle date avant le 1er novembre et fera les paiements, dans chaque cas, le 1er novembre, soit par chèque, soit à l'option du détenteur, en lui créditant ce montant dans les livres de la Banque.

FRAPPEURS DE HOMERUNS



Ces joueurs ont frappé des homeruns durant la série mondiale: Terry, Ryan, et Kelly des Giants, Goslin et Harris du Washington

VENDU A DETROIT



Jesse Doyle, brillant lanceur du Toronto, vendu au Detroit pour lequel il jouera l'année prochaine.

UNE SERIE DE 1,219 POINTS

(Presse Canadienne)

Londres, 20.—Les détails d'une partie sensationnelle de billard anglais, jouée à Sydney, Australie, par l'Australien Walter Lindrum et l'Anglais Claude Falkner, viennent d'arriver à Londres. Lindrum a fait une série de 1,219 points et battu son adversaire par un score de 16,000 à 15,175. Falkner a compté 1,001 points dans la même série. Le vainqueur a conservé une moyenne de 108 et son adversaire une moyenne de 99. Les séries et ces moyennes constituent de nouveaux records mondiaux. Depuis trente ans, aucun joueur n'a compté plus de

1,000 points dans la même joute. Les anciens records mondiaux de moyenne avaient été établis le premier mars dernier, à Newcastle, où Willie Smith et Tom Newman avaient compté 102½ et 97,50 respectivement.

NILLES POURSUIT

(Presse Canadienne)

Paris, 20.—Marcel Nilles vient de poursuivre l'un des médecins de la fédération française de la boxe qui n'a pas tenu compte de sa réclamation lorsqu'il a déclaré il y a quelque temps qu'il s'était fracturé un bras au cours d'une bataille. Un examen au rayon X donne raison à Nilles. Le boxeur réclame des dommages "pour insultes à sa réputation."

MAITRE TEINTURIER

Nettoyeur de vêtements pour Dames et Messieurs, nettoyage de tapis, rugs, garnitures de maison. Allons chercher et livrons à nos frais. Service rapide par camion automobile.

H. A. POISSANT & Cie

Téléphone 1164 69, Rue ST-PAUL, Trois-Rivières

ABONNEMENT : \$1.50

GERANT DU PITTSBURG

(Presse Canadienne)

Pittsburg, 20.—William McKechnie gerant des pirates a été réengagé comme pilote du club local de la ligue Nationale. Il a signé hier un contrat pour un an. Barney Dreyfuss, qui a annoncé cette nouvelle, hier n'a pas fait connaître les termes du contrat.

UN ECRIVAIN SPORTIF



O. R. Casey, auteur de "Casey at the bat" qui a assisté à la American Home Association à Toronto.

DES CHAMPIONS AU FOOTBALL



A gauche, Alex. Ponton, coureur de renom, que l'on espère voir briller cette année à Toronto. Au centre, Warren Snyder, capitaine et centre de l'University de Toronto. A droite, Roger Plaxton, du Varsity, excellent joueur dans les ponts.

UN DON DU CANADA A LA BIBLIOTHEQUE DE ROUEN

Extrait du "Journal de Rouen", samedi, 2 février 1924

L'honorable M. Rodolphe Lemieux, président de la Chambre des Communes du Canada, vient d'offrir à notre Bibliothèque au nom de son pays, le Dictionnaire généalogique des familles canadiennes depuis la fondation de la colonie (1608) jusqu'à nos jours par Mgr Tanguay, important et rarissime ouvrage en 7 volumes, grand in-8, maintes fois réimprimé par des travailleurs soucieux d'étudier la descendance des familles normandes, dont est issue une si grande part de la population actuelle du Canada.

C'est un véritable Livre d'or dans lequel figurent toutes les familles, les plus humbles comme les plus illustres, qui ont fait souche dans la Nouvelle France.

Somme de tous les actes et registres conservés dans les archives des paroisses et des greffes du Canada, depuis la fondation de la colonie par la France en 1608, jusqu'à sa session à la Grande-Bretagne en 1763, il constitue la généalogie complète d'un peuple de deux millions d'hommes pour les deux premiers siècles de son histoire. Quatre cent mille familles françaises, aujourd'hui dispersées dans le Canada et les Etats-Unis peuvent grâce à ce répertoire, qui résume près de 1,500,000 actes d'état civil, suivre l'histoire de chacun de leurs ancêtres, en remontant jusqu'aux premières années de la colonisation et retrouver non seulement le premier colon qui a fait souche pour chacune d'elles, mais encore la province de France, le diocèse, la paroisse même dont il est originaire.

Cette insigne libéralité est un témoignage de plus des sympathies profondes que l'ancienne terre française du Nouveau Monde, garde si fidèlement pour la France et la Normandie.

Le Raconteur

UNE REVANCHE DE GLADSTONE

L'élévation de sir Alexandre Grant au titre de baronnet a soulevé dans l'aristocratie anglaise une émotion qui n'est pas encore calmée. La haute société estime que, depuis quelques années, on décerne les titres d'anoblissement avec une facilité excessive.

Il est de fait qu'autrefois on se montrait beaucoup plus parcimonieux. Gladstone, notamment, se refusait systématiquement à approuver toutes les propositions qui lui étaient faites pour décerner des titres nobiliaires à ses concitoyens.

Un jour, cependant, la reine Victoria osa braver ouvertement l'opposition de son "premier" en conférant à sir G. le titre de lord.

Gladstone en éprouva un vif ressentiment. Cependant, en politique très habile, il ne se refusa pas à accompagner sa souveraine à une fête que donnait le nouveau lord en l'honneur de sa promotion.

Lord G. accapara Gladstone dès qu'il l'aperçut. Il le pressa à travers les immenses galeries de son château où abondaient les marbres et les peintures. Enfin, on arriva devant un gigantesque tableau représentant un élégant cavalier, à la mine hautaine, au geste large et décidé.

"Voici l'un de mes ancêtres qui comptait parmi les favoris de la reine Elisabeth", expliqua lord G.

Dans l'œil de Gladstone une petite lueur passa. Il tenait sa vengeance.

Comme c'est curieux! s'exclama-t-il sur un ton presque féroce. Si je l'avais voulu, pour cinquante livres de plus, votre ancêtre devenait le mien.

Et c'était vrai. Un mois avant, en furetant chez un antiquaire de Londres, Gladstone avait été sur le point d'acheter le tableau que lui présentait lord G. Il y avait seulement renoncé en raison du prix qu'il estimait trop élevé.

Une histoire du même genre advint sous Charles II, roi d'Angleterre, celui qui vendit Dunkerque à Louis XIV.

Un bourgeois, ayant eu l'ambition d'être fait chevalier, obtint, à prix d'argent, de quelques gentilhommes, qu'ils sollicitassent pour lui cette faveur du roi.

Charles, faible de caractère, et qui ne savait jamais refuser une faveur, surtout lorsqu'il était à table, donna sa parole.

Le jour de la cérémonie venu, notre bon bourgeois, qui ne se jugeait pas digne intérieurement d'un tel honneur, s'agenouilla plus en retrait que les autres.

"Approchez, vous aussi, lui dit le roi, et remettez-vous. Ce n'est pas à vous d'être honteux, mais à moi de rougir de ce que je fais en ce moment."

Londres, 18 — L'ex-premier ministre Stanley Baldwin a quitté Londres, hier pour se rendre à Taunton, dans le Somersetshire, pour prêter son appui à Hamilton Gault, ancien citoyen du Canada, candidat dans ce comté.

L'ex-premier a dit qu'il était très encouragé par les rapports qu'il a reçus de toutes les parties du pays.

LA SITUATION DE L'AUTRICHE

(Service de la RENTE, fait par Versail.

En juin dernier, la Commission financière de la Société des Nations a été chargée, avec la collaboration du commissaire général, de procéder à une enquête à Vienne, au sujet des conditions auxquelles le budget pourrait être équilibré. A cet effet, il fut constitué cinq sections ou sous-commissions, qui s'abouchèrent non seulement avec les représentants du gouvernement et les hauts fonctionnaires, mais aussi avec le président du Conseil d'administration et le directeur des Chemins de fer fédéraux, le président de la Banque Nationale, et enfin les représentants des principales associations économiques, financières, commerciales, industrielles, ouvrières et agricoles.

L'enquête porta tout d'abord sur la situation économique générale. De tous les témoignages recueillis, il résulte que la période la plus aigue de la récente crise bancaire est maintenant passée.

Cette crise, qui fut déchaînée par les opérations inconsidérées de la Bourse en 1923 et fut accentuée par la spéculation plus récente sur le franc, a eu pour conséquence une notable diminution du capital autrichien. La spéculation sur le franc français se présentait sous trois formes: (a) la spéculation à la Bourse; (b) la spéculation directe par le canal d'institutions ou de particuliers à l'étranger; (c) l'achat de marchandises. On ne connaît pas le chiffre total des pertes causées par cette triple spéculation; mais les pertes éprouvées à la Bourse se sont élevées à 58 millions de francs français. Les pertes résultant de la spéculation directe sont probablement moindres.

La baisse des valeurs à la Bourse et le retrait des capitaux étrangers, entraîneront une tension considérable du crédit et mènent les banques privées dans l'impossibilité d'accorder à leurs clients industriels tout ce dont ils avaient besoin pour leur fonds de roulement. Toutefois, la production industrielle ne semble pas jusqu'ici avoir été fort affectée par la crise financière. Le nombre de chômeurs assistés a même diminué sensiblement. Il n'était plus à la fin de juin que de 63,000. Mais il s'est relevé ensuite jusqu'à atteindre 74,000, à la fin d'août.

Accusé de Vol

Philippe Janvier, de Trois-Rivières, a comparu samedi devant le magistrat A. Marchildon pour répondre l'accusation d'avoir volé une certaine quantité de bois d'une valeur d'environ cinquante piastres sur un wagon du Canadien Pacifique dans la cour du Canadien Pacifique aux Trois-Rivières, vers le 7 octobre dernier.

La plainte a été portée par Léopold du Berger, constable spécial du Canadien Pacifique.

Philippe Janvier a plaidé non coupable à l'accusation portée contre lui et a été remis en liberté provisoire contre cautionnement de \$500.00.

L'enquête a été fixée au 24 octobre prochain.



JAMAIS!

Non... Jamais nous n'avons été aussi fortunés de pouvoir nous procurer à aussi bon compte des assortiments aussi considérables de marchandises que nous pouvons vous offrir à des prix aussi bas.

Pour tout le monde, hommes, femmes, jeunes garçons, jeunes filles et enfants, le temps est venu de remonter la garde-robe, de mettre de côté les vêtements d'été pour les remplacer par des plus chauds. Notre magasin regorge actuellement d'attribution dans tous les départements: confections pour hommes, femmes et enfants, merceries et lingerie pour toute la famille, chaussures et chapeaux pour hommes, etc., etc.

Nous désirons faire bien comprendre à la population des Trois-Rivières que les messages que nous lui adressons chaque jour par l'entremise de ce journal ne sont pas seulement que des vains mots. Nous ne cessons de scruter les marchés les plus favorables afin d'amener à notre magasin les meilleures marchandises qui soient, de les acheter aux plus bas prix possibles afin de faire bénéficier notre clientèle d'avantages exceptionnels dans l'achat de leurs vêtements.

Jamais nous n'avons été aussi en mesure de donner des marchandises possédant autant de valeur pour des prix aussi bas que ceux qui sont actuellement en vigueur à notre magasin.

Nous invitons tout le monde à nous rendre visite, à venir constater la qualité de nos marchandises et la modicité de nos prix. Nous ne craignons pas la comparaison, nous l'invitons même parce qu'elle démontrera à l'évidence, que c'est au Syndicat des Trois-Rivières que l'on peut faire les meilleurs marchés aux Trois-Rivières.

Venez dès maintenant alors que nos assortiments sont complets et que le choix est plus varié. C'est parmi des centaines d'attribution que vous pouvez choisir et c'est par centaines que se présentent chez nous les occasions d'économiser.

Le Syndicat des Trois-Rivières

19 Rue Des Forges, Téléphone 567 Trois-Rivières.

Pour la Toux

Ce n'est pas tout de calmer l'irritation et d'arrêter la toux, il faut aussi fortifier le système et le rendre capable de rejeter le rhume. Le Sirop Mathieu, de Goudron et d'Extrait de Foie de Morue, est un tonique effectif réunissant les propriétés du goudron, ainsi que les qualités fortifiantes de l'Extrait de Foie de Morue, et d'autres médicaments précieux. Quelque soit la gravité de la toux on en obtient presque toujours un soulagement immédiat.

La vente immédiate du Sirop Mathieu est prouvée de son mérite.



SIROP

DE GOUDRON ET EXTRAIT DE FOIE DE MORUE DE Mathieu

ARRÊTE LA TOUX

En vente partout, gros flacons. CIE J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE, P.Q. Pour un rhume récurrent, on recommande les Poudres Nerveuses Mathieu avec le Sirop. Elles calment la toux et arrêtent les éternuements. En vente partout, 25 cts. la boîte.

La contrebande

Personne ne sait le montant exact de la contrebande qui se fait par la frontière américaine et jamais l'on ne pourra, en raison même de son caractère de clandestinité, l'établir. Mais le fait demeure qu'elle existe et sur une grande échelle et qu'elle ne cesse de s'accroître. L'auto rapide et l'avion qui se jouent des douaniers sont de merveilleux outils de contrebande. Nos contrebandiers vendent aux Etats-Unis leurs marchandises de toutes sortes. Ces marchandises, ils les revendent à un prix réduit, tout en y trouvant un beau profit puisqu'ils n'ont pas payé de droits de douanes.

Les maigres données que l'on possède sur la contrebande n'en suffisent pas moins pour permettre d'affirmer qu'elle importe au pays des millions de piastres de marchandises chaque année.

Nos marchands souffrent de cette concurrence illégitime et le gouvernement fédéral perd un revenu considérable.

L'on sera peut-être enclin à rejeter la faute sur les fonctionnaires de nos douanes. Erreur. Tous ne sont peut-être pas incorruptibles, mais le seraient-ils qu'ils ne sauraient porter remède au mal.

Le nombre de ces fonctionnaires est restreint, très restreint surtout si l'on tient compte des frontières de notre pays. Il leur est matériellement impossible de la fermer aux contrebandiers.

Il n'existe qu'un seul remède à la contrebande: l'intervention du gouvernement par des mesures d'urgence.

Le mal est aujourd'hui patent. Quelques faits sont là qui l'attestent. Citons deux ou trois exemples. N'a-t-on pas découvert, il y a deux ou trois ans d'énormes importations clandestines de soieries? La contrebande des cigarettes américaines n'existe-t-elle pas en permanence? Celle des narcotiques ne se poursuit-elle pas avec une régularité stupéfiante de l'Europe au Canada et de notre pays aux Etats-Unis? Il en est ainsi dans tous les domaines du commerce.

Le mal est trop grave pour que le gouvernement puisse maintenir une politique de non intervention.

C'est à bon droit que nos associations commerciales réclament l'intervention d'Ottawa. Notre tarif douanier leur est déjà peu favorable sans avoir à subir une concurrence aussi déloyale et ruineuse que celle de la contrebande.

Sans doute, le gouvernement ne peut pas accroître sa police à la frontière et le nombre de ses douaniers sans un surcroît de dépenses. Mais puisque lui-même perd considérablement par la contrebande qui taille dans ses revenus douaniers, n'y aurait-il pas tout profit pour lui en définitive à restreindre les opérations des contrebandiers et à faire rendre plus aux douanes?

La contrebande menace l'avenir de plusieurs de nos industries.

148.551 divorces

Le Japon pays essentiellement payen, a longtemps eu la palme du divorce. Dans ce pays de civilisation plutôt primitive, cela ne tirait peut-être pas beaucoup de conséquence. Depuis quelques années cependant, il était menacé de perdre ce triste honneur. C'est maintenant fait. La progression constante des divorces aux Etats-Unis donne à nos voisins ce triste privilège d'être la nation au monde où le divorce est le plus fréquent. Ce qui est encore plus désastreux c'est qu'il embrasse toutes les classes de la société et qu'il ébranle du haut en bas.

En 1922, les Etats-Unis eurent plus de 72,000 divorces. Ce fut une surprise et les publicistes américains jetèrent un cri d'alarme. Douze mois ont suffi pour plus que doubler ce chiffre: 1923 a eu 148,551 divorces.

Autant dire que l'institution du mariage aux Etats-Unis tombe en désuétude. Pour une forte partie de la population américaine il ne se résume plus qu'en un accouplement passager que briseront demain les tribunaux.

Quelles sont les causes de la croissance du divorce aux Etats-Unis? Plusieurs enquêtes s'efforcent de nous l'apprendre, mais quand on examine leurs conclusions on doit admettre qu'elles pèchent par la base. Elles ignorent

M. A. E. GUILLEMETTE OUVRE SA CAMPAGNE

Le candidat libéral dans St-Maurice
parle à St-Boniface et à St-Etienne

De notre envoyé spécial
St-Boniface, 20.—M. A. E. Guillemette, candidat libéral à l'élection partielle provinciale de St-Maurice a commencé sa campagne, hier par deux assemblées tenues après la grand-messe, à St-Boniface et Shawinigan et au village de St-Etienne des Grès.

Le candidat paria d'abord à St-Boniface où les orateurs avaient pris place sur la galerie de la pension Carle en face de l'église. L'assemblée était présidée conjointement par le maire de la municipalité et le maire de la paroisse.

M. Guillemette fut le premier orateur. Il commença par faire l'éloge de son prédécesseur, feu le notaire Ricard qui le rappela le dévouement et le patriotisme. M. Guillemette demanda aux électeurs de faire de la convention de se rallier à sa candidature afin d'assurer la victoire libérale dont il était prêt à accepter le verdict. Le meilleur entente a marqué cette convention qui a satisfait tout le monde, dit-il, à preuve le fait que MM. Biermans et Lebrun de la Belgo de même que MM. J. A. Frigon, Lucien et Victor Bourassa, dont les noms avaient été mis de l'avant comme candidats probables ont tous signé son bulletin de présentation et lui ont promis leur appui. M. Guillemette a pleine confiance dans l'issue de cette lutte où les électeurs de St-Maurice reconnaîtront par leur vote les bienfaits de l'administration libérale. Le candidat ne parle guère de son adversaire le notaire Ladouceur, mais il s'étonne que ce dernier lui fasse la lutte après avoir donné son concours en 1920, alors que M. Guillemette combattait le notaire Ricard. "Je n'ai pas changé depuis", dit-il, "et je me demande ce que le notaire Ladouceur peut avoir à redire contre moi maintenant."

L'orateur suivant fut M. J. Marchildon, avocat de Trois-Rivières. M. Marchildon parla de l'administration Taschereau d'une façon générale et souligna les principales mesures que le gouvernement actuel a passées pour le développement de la province qui est maintenant à la tête de la Confédération grâce à une administration saine et pratique dit M. Marchildon insiste sur le fait que depuis 1920, il a été accordé en octrois de toute sorte au-delà d'un demi-million au comté de St-Maurice.

M. L. P. Mercier, N. P., député provincial de Trois-Rivières, fut le dernier à porter la parole et prononça un plaidoyer en faveur de l'administration de M. Taschereau. M. Mercier commença à dire qu'il n'est pas opportun de faire la lutte au gouverneur, attendu que ce dernier n'a pas démenti depuis deux ans alors que l'électorat a donné son mandat au notaire Ricard par une majorité de 800 voix. "Si les conservateurs ont mis un candidat sur les rangs, dit-il, "ce n'est que pour faire de l'opposition, car ils savent bien qu'ils ne peuvent pas remporter le comté. Convaincus qu'ils ne pouvaient gagner cette élection, les conservateurs ont sacrifié un de leurs jeunes adeptes, M. le notaire Ladouceur."

L'orateur fit ensuite une revue des actes de l'administration Taschereau. Parlant de la commission des liqueurs, il exprima l'opinion que si nous étions encore sous le régime de la libre importation des liqueurs, la boisson coûterait plus cher qu'aujourd'hui. "Si le prix des liqueurs est plus élevé que sous l'ancien régime", dit-il, "c'est par suite de l'impôt fédéral de 16.50 le gallon sur le whiskey de 65 pour cent de preuve. La loi des liqueurs a eu le bon effet de procurer au gouvernement des revenus dont il avait besoin pour promouvoir l'industrie publique, construire des routes, faire de multiples travaux dans l'intérêt de toute la population."

Quant à la loi de l'assistance publique, l'orateur dit que c'est la loi la plus chrétienne qui ait été adoptée par un gouvernement. Par cette loi dit Mercier le gouvernement prélève une couple de millions par an sur ceux qui s'amusent et emploie cet argent pour soulager ceux qui souffrent. Les principales institutions de la province ont accepté cette loi et s'en trouvent bien.

L'orateur rappelle ensuite l'œuvre accomplie par les libéraux durant 27 ans d'administration. "Depuis que les libéraux sont au pouvoir", dit-il, "la province n'a cessé de progresser de l'avant même de nos adversaires. Ainsi, dans un district public, construite des routes, faire de multiples travaux dans l'intérêt de toute la population."

Quant à la loi de l'assistance publique, l'orateur dit que c'est la loi la plus chrétienne qui ait été adoptée par un gouvernement. Par cette loi dit Mercier le gouvernement prélève une couple de millions par an sur ceux qui s'amusent et emploie cet argent pour soulager ceux qui souffrent. Les principales institutions de la province ont accepté cette loi et s'en trouvent bien.

L'orateur rappelle ensuite l'œuvre accomplie par les libéraux durant 27 ans d'administration. "Depuis que les libéraux sont au pouvoir", dit-il, "la province n'a cessé de progresser de l'avant même de nos adversaires. Ainsi, dans un district public, construite des routes, faire de multiples travaux dans l'intérêt de toute la population."

Quant à la loi de l'assistance publique, l'orateur dit que c'est la loi la plus chrétienne qui ait été adoptée par un gouvernement. Par cette loi dit Mercier le gouvernement prélève une couple de millions par an sur ceux qui s'amusent et emploie cet argent pour soulager ceux qui souffrent. Les principales institutions de la province ont accepté cette loi et s'en trouvent bien.

L'orateur rappelle ensuite l'œuvre accomplie par les libéraux durant 27 ans d'administration. "Depuis que les libéraux sont au pouvoir", dit-il, "la province n'a cessé de progresser de l'avant même de nos adversaires. Ainsi, dans un district public, construite des routes, faire de multiples travaux dans l'intérêt de toute la population."

Quant à la loi de l'assistance publique, l'orateur dit que c'est la loi la plus chrétienne qui ait été adoptée par un gouvernement. Par cette loi dit Mercier le gouvernement prélève une couple de millions par an sur ceux qui s'amusent et emploie cet argent pour soulager ceux qui souffrent. Les principales institutions de la province ont accepté cette loi et s'en trouvent bien.

L'orateur rappelle ensuite l'œuvre accomplie par les libéraux durant 27 ans d'administration. "Depuis que les libéraux sont au pouvoir", dit-il, "la province n'a cessé de progresser de l'avant même de nos adversaires. Ainsi, dans un district public, construite des routes, faire de multiples travaux dans l'intérêt de toute la population."

Quant à la loi de l'assistance publique, l'orateur dit que c'est la loi la plus chrétienne qui ait été adoptée par un gouvernement. Par cette loi dit Mercier le gouvernement prélève une couple de millions par an sur ceux qui s'amusent et emploie cet argent pour soulager ceux qui souffrent. Les principales institutions de la province ont accepté cette loi et s'en trouvent bien.

province pour le bien-être de tous". L'orateur énumère ses sources de revenus: les droits de la coupe et la vente des limites à bois qui rapportent trois à quatre millions par an; la loi des liqueurs qui donne environ quatre millions par an; la taxe sur les automobiles qui produit une couple de millions annuellement; l'impôt sur les successions qui rapporte de deux à trois millions par an. "Depuis que les libéraux ont pris le pouvoir", soulève M. Mercier, les seules taxes nouvelles qui ont été imposées sont celles sur les grosses successions et sur les automobiles. Malgré cela, les seules taxes ont reçu sous le régime libéral vingt fois plus d'octrois du gouvernement que sous le régime conservateur. C'est ainsi que des subsides ont été votés pour l'agriculture, l'industrie publique la colonisation, etc."

M. Mercier en conclut que depuis quatre ans, la population du comté de St-Maurice a bénéficié d'octrois qui se chiffrent à un demi-million sans avoir eu à payer plus de taxes qu'avant temps. Loin d'être conservateurs, les libéraux ont donné à l'industrie, au commerce, à la culture et à l'industrie plus de subsides, sans l'impôt sur les grosses successions et la taxe sur les automobiles. "C'est donc à tort", dit-il, "que l'on reproche au gouvernement de surtaxer le peuple."

M. Mercier termine par un éloge de M. Guillemette.

A ST-ETIENNE DES GRÈS

Vu l'absence du maire, M. O. Carboneau présida l'assemblée de St-Etienne des Grès où le candidat libéral, ainsi que MM. J. A. Lesage, échevin de Québec et Léopold Deslites, avocat des Trois-Rivières, portèrent la parole.

M. Lesage ouvrit l'assemblée. Il souligna l'essor que l'administration Taschereau a donné à l'industrie, au commerce, à l'agriculture. Il insista surtout sur le fait qu'en 1920 le notaire Ladouceur, le candidat conservateur, a accordé son appui à M. H. Guillemette qu'il combat aujourd'hui. M. Guillemette est le bon candidat pour St-Etienne, dit-il.

Il signale les mérites du candidat libéral, M. Guillemette, "un industriel qui a fait son chemin par lui-même et n'a pas pu contribuer au développement de Shawinigan Falls, dit-il. Il a fait ses preuves, il connaît les besoins de la région, de sorte qu'il fera un excellent député."

Me Deslites parla ensuite. Il traita surtout de la loi des liqueurs dont il dit qu'elle est une excellente chose, puisque la plupart des autres provinces l'ont copiée et qu'il est question d'en adopter une semblable aux Etats-Unis. "Depuis la passation de cette loi", note l'orateur, on a constaté une diminution du nombre des cas d'ivresse et un relèvement de la moralité publique."

Discutant la loi de l'assistance publique, M. Deslites soutient qu'elle ne constitue pas une ingérence dans l'administration des institutions qui en profitent. "Le gouvernement qui accorde des octrois à ces institutions", dit-il, "a droit de savoir ce qu'on fait de cet argent. Par exemple, il lui importe de savoir si cet argent n'est pas envoyé à l'étranger." M. Deslites considère que le gouvernement a pris une décision des plus sages en consentant le prix de quinze millions qui a permis la fusion de la Banque Nationale avec la Banque d'Hochelaga. "Sans cette loi", dit-il, "la Banque Nationale était mise en faillite et ses déposants au nombre de près de 50,000, la plupart des gens de conditions modestes, eussent perdu leur argent. De plus, les actionnaires de la Banque Nationale au nombre de plusieurs centaines de milliers de fabricants de parapluies et des corporations diocésaines eussent été tenues de payer le double de leurs actions qui, dans bien des cas, leur avaient été léguées en héritage."

La mesure était d'autant plus sage, qu'il ne s'agit que d'un prêt à longue échéance. Le gouvernement a fait la loi de haute administration en protégeant les petites bourses sans risquer les deniers de la province. L'orateur termina son discours par un éloge du candidat libéral et de l'ancien député de St-Maurice le notaire Ricard.

M. Guillemette clôtura l'assemblée. Il aida dans le même sens qu'à St-Boniface d'où il arriva juste à temps pour prendre part à l'assemblée de St-Etienne.

LES GARANTS DU CHAUTAUQUA

M. N.-S. Reeves a terminé son travail dans notre ville en vue de la réunion du Chautauqua qui aura lieu dans notre ville l'an prochain vers le mois de juillet.

Voici le nom des citoyens qui se sont portés garants du succès Chautauqua: Dr J.-B. Houde, Dr Louis P. Normand, C.-E. Gélinais, J.-H. Larivière, Dr Edmond Buisson, Chas.-Ed. Page, L.-S. Durand, G.-A. Sanford, M.-L. Duplessis, Joe-M. Dalton, C.-O. Baydett, Dr J.-A. Rousseau, G.-E. Allen, J.-S. Schofield, Coires, J.-A. Gouin, H.-H. McKee, Arthur Bettes, Henry Parent, Léon Page, J.-A. Dufresne, Emile Jean, C.-H. Moineau, C.-E. LaBranche, C.-Ernest Cross, R.-F. Grant, H.-M. Molesworth, Jos. Ernest Houde, J.-A. Boissjoli, W.-G.-E. Aird, J.-C. Malone, Jas. Murray.

Voici maintenant le nom des personnes qui ont promis leur concours à l'organisation du Chautauqua: L. Colquhoun, M. Berlinguet, Jeanne Deslites, Aurèle Goyer, Margaret Waters, Louis Rowe, J. MacDougall, E. Louthood, H. Dalton, R.-J. Norton, H. O. Poudrier, G. Ernest, A. L. Dunn, M. MacFadyen, Albert Morrisette, J.-X. Marchand, J.-R. Lacroix, J.-M. Bureau, J.-A. Arseneault, H. Hénault, J.-O. Houle, M. Reynolds, L. Bourgeois, H. Keating, W. Brown, Pierre Morrisette, F. Boedreau, F. Argill, E. LeGendre.

UN REVENU GLOBAL DE \$759,553.29

La taxe foncière a représenté un revenu de \$336,497.27 et l'impôt du locataire a donné à la corporation \$50,113.32.

AUTRES SOURCES DE REVENU

Les revenus nets de notre ville pour la dernière année ont été d'après le rapport du vérificateur des livres de notre ville, de \$759,553.29. Ils se décomposent comme suit.

Les taxes municipales portent sur un total de \$29,938,450.00 de propriétés imposables dont il faut déduire \$10,715,300.00 de propriétés exemptées, ce qui laisse un montant net de \$19,223,150.00 de propriétés imposables à 1% pour cent. De ce chef le revenu de la ville a été de \$386,407.27. Les terres en culture et l'île St-Maurice représentent une valeur de \$213,400.00 payant une taxe de 4-5 d'un pour cent, soit \$1,707.20. La Brasserie Internationale a payé une taxe fixe de \$225.00. La taxe du locataire qui n'existera probablement plus en 1925 a représenté, pour la corporation, 6 p. c. sur \$35,222.00 de loyers annuels imposables et a donné un revenu de \$50,113.32.

Le quatrième groupe de taxes porte sur la machinerie mobile, les fonds de commerce, la capitation et inclut en plus la taxe d'affaires, les licences, etc. Il a donné en tout \$56,390.25. Le groupe des taxes spéciales comprend quatre catégories: les égouts, \$26,603.37; les pavage, \$60,423.85; les rues sous contrôle, \$53,740.25 et les trottoirs, \$2,558.41, soit en tout \$143,325.88.

De ces différentes taxes, Trois-Rivières a dû pour diverses raisons rembourser \$4,138.23. Son revenu net de chef a été, en déduisant la réserve de \$30,000.00 pour les mauvais crédits, de \$54,030.69. Cependant il faut pour arriver au total exact ajouter au revenu net les pénalités au montant de \$15,847.35, ce qui porte le revenu global à \$69,878.04.

Le second groupe important de revenus de Trois-Rivières est constitué par la commune, le cens et les rentes, \$780.55; le cens du recider avec les amendes et les frais, \$2,572.75; les loyers des bâtisses industrielles, \$8,864.94; la traversée, \$45,092.44; l'aqueduc et la taxe d'eau, \$101,578.00 et l'entrepôt frigorifique, \$2,245.16. Ces différentes sources de revenu ont donné en tout \$161,135.84.

Les marchés et les abattoirs ont donné \$12,896.91; \$10,109.84 au marché aux denrées; \$1,123.56 au marché à foire; \$138.50 au marché à poisson; \$35.65 au marché Notre-Dame et \$1,482.36 aux abattoirs. \$2,531.00 ont été tirés de divers loyers: \$1,800.00 de la manufacture de saux et boites; \$30.00 de la General Chemical Produce; \$250.00 de la Three Rivers Shipyards et \$451.00 de l'hôtel de ville.

Des revenus contingents ont rapporté \$409.95.

Le dernier groupe de revenu mentionné dans le rapport du vérificateur des livres de Trois-Rivières est celui des obligations qui a donné un total de \$12,901.55 ainsi réparti: gouvernement provincial, \$7,336.00; Dominion Manufacturers Limited, \$1,720.00; Mechanical Engineering, \$1,815.55; Jules Dargis, \$1,108.00; Ans. Dubé Limitée, \$540.00; Brasserie Internationale, \$1,800.00; L.-A. Levesque, \$180.00; Société Air Liquide, \$500.00.

LA REGION A ETE RECOUVERTE D'UNE COUCHE DE NEIGE

Avec la baisse du thermomètre jusqu'à 31 degrés, la ville reçoit sa première couche de neige, au cours de la nuit dernière.

DE LA GLACE DANS LES RUES

Trois-Rivières et la région avoisinante ont expérimenté hier leur premières chute de neige. Le thermomètre s'est mis à baisser samedi après-midi et un temps nauséux fit prévoir de la neige. Il est tombé un petit peu dans la nuit de samedi, mais pas suffisamment pour qu'il en restât de traces. Le ciel qui s'était un peu éclairci dans la journée d'hier se couvrit de nouveau vers le soir et le mercure recommença à descendre. Vers huit heures la neige se mit à tomber. Elle continua à tomber toute la nuit. Ce matin les feuilles mortes des parterres dans les villes et le chaume des champs de la campagne avoisinante étaient blancs de neige. Il en était de même des clôtures et des toits de bois.

A six heures ce matin, le thermomètre marquait 31 degrés. A maints endroits dans Trois-Rivières les flaques d'eau dans les rues étaient recouvertes d'une mince couche de glace.

EN FAVEUR DU SENAT

Québec, 20.—Le Très Honorable Arthur Meighen, lors de son passage à Québec, a rencontré les jeunes conservateurs à un banquet au Château Frontenac.

Au cours de ses remarques, l'ex-premier ministre du Canada a averti le premier ministre King d'être de prudence dans son projet de réduire les pouvoirs du sénat. Il a déclaré que le meilleur moyen d'obtenir des immigrants est de garder nos propres citoyens au Canada et de rendre le pays prospère, et il souligna le danger d'avoir une prochaine Chambre des Communes sous le contrôle des progressistes.

31 MILLES DE CONDUITES D'EAU PRINCIPALES

Quatre cinquièmes d'un mille de conduites principales d'eau d'un diamètre de six pouces se sont ajoutées à notre système.

NOTRE DEPENSE D'EAU

La consommation de l'eau pour l'usage domestique dans notre ville augmente continuellement d'années en années. Pour s'en rendre compte il suffit de comparer les montants payés pour l'énergie électrique dépensée à l'usine de pompage.

En 1921 la ville de Trois-Rivières, a payé à la North Shore Power Co. pour l'énergie électrique employée au pompage de l'eau de l'aqueduc pour la consommation domestique la somme de \$12,438.00. L'année suivante, elle lui payait \$13,516.48. On constate pour 1923 une forte augmentation. L'an dernier la ville a payé à la North Shore Power Co. \$15,475.40.

En plusieurs occasions l'an dernier, le rendement des puits a été insuffisant pour maintenir la pression normale et il a fallu avoir recours à l'eau du St-Maurice pour alimenter d'eau la population de notre ville. Cette eau a dû être traitée au chlore pour la rendre absolument inoffensive et ce traitement au chlore a entraîné une dépense de \$500.00.

Le service d'entretien des pointes a coûté à la ville la somme de \$4,888.61 l'an dernier. Il avait coûté \$3,810.83 l'année précédente. Le coût de l'an dernier est inférieur à celui de 1921 qui avait été de \$5,935.87.

LES CONDUITES D'EAU

Deux importantes constructions de conduites principales d'eau ont été faites au cours de l'année dernière. La première a eu lieu sur la rue Lejeune pour desservir le nouveau district en train de se créer sur le coteau, à l'ouest de la rue Lejeune et en face du terrain de l'exposition. La conduite principale de cette rue a un diamètre de six pouces. Sa longueur totale est de 3,216 pieds.

L'autre conduite principale a été posée sur la rue Notre-Dame ouest. Elle a aussi un diamètre de six pouces et son but est de desservir les maisons du district de St-Lawrence Paper Co. Sa longueur totale est de 1,236 pieds. Si on ajoute l'une à l'autre la longueur de ces deux conduites principales, on atteint à une longueur totale de 4,452 pieds linéaires ou 0.84 mille. En ajoutant les conduites principales nouvelles aux 30.83 milles de conduites principales déjà existantes dans notre ville, nous avons un total de 31.67 milles.

NOUVEAUX SERVICES

Durant l'année dernière il a été construit, pour les services des nouvelles constructions, 142 raccords, soit 56 de moins que l'année précédente et 190 de moins qu'en 1921.

LISEZ LES ANNONCES Pour économiser du temps.

BATISCAN EST POURSUIVI PAR LE GOUVERNEMENT

Il lui est réclamé \$19,512 pour la construction de la route nationale

Par une action qui vient d'être intentée par le gouvernement provincial au nom de Sa Majesté le Roi contre la Corporation de la paroisse de St-François Xavier de Batiscan, cette dernière est poursuivie en paiement d'une somme de \$19,512.41 qu'elle se serait engagée par résolution de payer comme contribution à la construction de cette partie de la route Nationale Montréal-Québec qui traverse son territoire de même qu'à la confection de remparts et de quais pour protéger cette route.

La déclaration qui accompagne le bref dit que par une résolution en date du 9 décembre 1912, la défenderesse a accepté de contribuer à la construction de la route Montréal-Québec et elle s'est engagée à payer au gouvernement de la province de Québec, une somme de \$1,000 par mille de chemin à être fait dans la municipalité de la paroisse. La partie de la route Montréal-Québec construite dans les limites de la défenderesse s'étend sur une longueur d'un peu plus de six milles et la contribution à être payée par la défenderesse s'élève à \$6,638.64 moins une somme de \$365.17 qui a été payée par subvention en date du 12 octobre 1922, laissant une balance de \$6,273.47.

La déclaration ajoute que par une résolution en date du 27 septembre 1919 la corporation défenderesse s'est engagée à payer une somme de \$10,000, comme contribution au coût de la construction de murs quais et autres travaux projetés pour protéger la route Montréal-Québec. Ces travaux ont été exécutés et la défenderesse n'en a encore rien payé, dit la déclaration.

Enfin, il est réclamé de la défenderesse une somme de \$3,238.94 comme contribution de la défenderesse à l'amélioration et à l'entretien de la route durant la période des années 1917 à 1922 inclusivement, ce qui porte à \$19,512.41 le montant dû par la défenderesse au gouvernement.

LA FORTUNE DES HOHENZOLLERN

A la suite de longues négociations, la Prusse élaborait, au commencement de cette année, un nouveau projet de contrat aux termes duquel devaient rester en possession de l'Etat: à Berlin, le vieux château et le parc de Lustgarten (jardin de plaisance); le château et le parc de Monbijou, avec les maisons voisines; le palais du kronprinz; le palais des princesses; le palais de la Wilhelmsplatz; le palais et le parc de Niederschoenhagen; à Charlottenbourg le château et le parc à Potsdam, le château avec le jardin de plaisance, la villa et le parc de Sans-Souci le nouveau palais, le château et le parc de Charlottenhof; plus une quarantaine de palais et de parcs situés dans différents endroits du Reich.

La Prusse laissait à la dynastie une cinquantaine de châteaux avec les richesses artistiques qu'ils renferment, mais les Hohenzollern n'accepteront pas cet arrangement. C'est que le ministre prussien des finances rédigeait un nouveau contrat qui accordait à la dynastie une rente annuelle de six millions de marks ou et la magnifique propriété (château et parc) d'Oels d'une superficie de dix mille hectares, ou maintenant habite le kronprinz. Déjà l'on annonce que ce ne sera pas le contrat définitif. Les Hohenzollern ne se tenant pas encore satisfaits.

RIEN DE NOUVEAU

"Tout est à la paix. Les robes et les coiffures suivent le reste. La mode fait la joie des dames, la fureur des maris et le mécontentement de ceux qui aiment les plaisirs des yeux. Les robes "à la paix" sont des étuis de tissus si légers qu'ils sont transparents dans la lumière. Les bras et les épaules sont nus en plein jour et l'on voit les dames de la meilleure société aller ainsi à la promenade et même au sermon. L'archevêque a interdit l'entrée de ces nudités dans les églises; le roi ne les tolère pas à la cour."

Ainsi écrit M. Bausset à l'ancienne impératrice Marie-Louise dans une lettre sans date mais qui doit être de 1816.

BAS
de cachemire noir, par
côtés fines pour Dames **49c**
valeur de 75c pour
chez
P. E. PANNETON
Marchand de Nouveautés
(au face du Bureau de Poste)

17, rue Royale Tél. 1170
Dr J. H. REMINGTON
Maladie des Enfants
Heures de Bureau: 2 à 5 et 7 à 9 P. M.

Nouvelle Gare Maritime à Victoria



En haut.—La nouvelle gare maritime du Pacifique Canadien à Victoria.
En bas, à gauche.—La grande salle d'attente générale. À droite.—La façade qui donne sur le port.

La Compagnie du Pacifique Canadien a terminé récemment à Victoria, Colombie-Britannique, l'érection d'une nouvelle gare maritime qui est sans aucun doute le plus bel édifice du genre dans tout le Dominion. C'est une construction de style classique adapté aux besoins modernes, dont la coquette capitale de la Colombie-Britannique a raison d'être fière. Elle s'élève sur le port, à proximité des édifices du parlement et du somptueux hôtel Empress, son dirigeant en cette ville le Pacifique Canadien.

Érigée au coût de \$200,000, la nouvelle gare, en plus de pourvoir aux besoins du trafic des passagers entre Victoria et les autres villes du littoral du Pacifique, abritera les bureaux du Service de Navigation Côtière du Pacifique Canadien. C'est une construction à trois étages, de 122 pieds de long par 54 pieds de large, pourvue de spacieuses salles d'attente et de toutes les commodités que l'on trouve aujourd'hui dans les gares les plus modernes. La Compagnie n'a rien épargné pour en faire un monument digne de la beauté de Victoria. Les matériaux de meilleure qualité furent employés, à l'extérieur comme à l'intérieur et la préparation des plans fut confiée à des architectes qui savent donner à tout ouvrage un caractère d'élégance qui soit vraiment de l'ordonné.

Le développement de Victoria et le fort développement touristique qui se manifeste depuis quelques années vers cette ville, nécessitent la construction de ces nouveaux terminaux maritimes. Le Pacifique Canadien y a pourvu d'une façon digne de son importance comme première organisation de transport du monde.

NE VOUS DERANGEZ PAS -- TELEPHONEZ 589

Lorsque vous voulez faire paraître une annonce classifiée dans le "Nouveliste", téléphonez-nous et nous ferons le reste.



RETIREZ un reve
Rnu de cette chambre dont vous n'avez pas besoin. Une petite annonce classifiée dans le "Nouveliste" vous amènera un locataire.

ANNONCES CLASSIFIEES

TARIF

Annonces classifiées régulières, 35c pour les premiers 25 mots, 1c par mot additionnel.

CARACTERE NOIR—Toute annonce classifiée composée: en 5 points noir sera payable à raison de 2 cents de mot.

ENTETE NOIR—Une ligne en caractères gras (10 points noirs), 15c par insertion. L'annonce elle-même à tant du mot, selon le tarif.

CADRE NOIR—Bordure en 6 points noirs et matières à lire en 8 points: \$1.00 par pouce et par insertion.

AVIS—Avis de naissance, de mariage, de décès: 75c par insertion selon la formule, 2c par mot ajouté.

DIVERS—Remerciements pour sympathies, service anniversaire, messes de requiem, résolutions de condoléances, in Memoriam, avis d'assemblées, soirées, fêtes champêtres, parties de cartes, œuvres charitables et patriotiques, etc., 3 cents par mot.

NOTA BENE—Toute annonce classifiée est soumise à l'approbation de la direction et strictement payable d'avance. Les abréviations, signes de piastre (\$) et autres, les chiffres, comptent pour un mot complet. Nous n'acceptons pas d'annonces classifiées après neuf heures du matin, pour insertion le même jour.

A Louer

A LOUER—Flat, chauffé, et propriété résidentielle et commerciale à vendre. S'adresser à 94 Notre-Dame, tél. 382m.

LOGEMENT A LOUER—de huit appartements, chambre de bain. S'adresser S. Deschênes, 102 Des Forges.

CHAMBRE A LOUER—dans maison sans enfant, aussi porte-musique et violon à vendre à très bon marché. S'adresser 18 St-Philippe.

UN HOMME SEUL, ayant une maison meublée, désire avoir un couple sans enfant pour demeurer avec lui. Conditions très faciles. S'adresser Casier E. L. H. Le Nouvelliste.

VOUS TROUVEREZ magnifique chambre non meublée, très bon marché au No 310 Ste-Cécile.

A Vendre

CHOUSSEZ la ligne Watkins pour un commerce profitable. La plus considérable et celle se vendant le mieux dans les familles. Expérience pas nécessaire. Territoire exclusif. J. R. Watkins Co., 279 rue Craig Ouest, Montréal, P.Q.

ON DEMANDE à acheter un set de chambre de seconde-main, deux bureaux de toilette et un set de boudoir en parfait état. S'adresser à Casier O.H., Le Nouvelliste.

A VENDRE—Ferme de 210 arpents dans la paroisse de Champlain. S'adresser à Arthur Spénard, 42 St-Pierre, Trois-Rivières. Tél. 456-5432-11 oct. au 11 nov.

A VENDRE—Garniture d'oreiller pour manteau, grand collet et poignets, dernier style. S'adresser à 90 Bonaventure, samedi après-midi ou lundi.

A LOUER—Maison à deux étages, amélioration moderne, meublée ou non meublée. S'adresser à 25 St-François-Xavier, tél. 86-j.

MAGNIFIQUE PIANO A VENDRE—Fréque neuf, \$150, comptant. Ce piano a coûté \$350. S'adresser Casier P. J. Le Nouvelliste.

MENAGE A VENDRE—et terrain à vendre ou à échanger. S'adresser 103 Cartier, tél. 11134-f.

A VENDRE—Poêle de seconde-main, en parfaites conditions. Prix avantageux. S'adresser 109 St-Georges.

A VENDRE—pour \$10,000, conditions faciles, superbe maison en brique, située rue Ste-Julie, près St-Martin, comprenant, trois grands plain-pieds, chauffés à l'eau chaude, avec vaste sous-sol pouvant facilement servir comme magasin, le tout en parfait état d'entretien et rapportant près de 15 pour cent sur ce prix. L'on considérera un échange contre un cottage bien situé. S'adresser à 138-c Ste-Julie.

OFFRONS PRESENTMENT 8 pianos légèrement usagés remis à neuf, de vraies occasions et facilités de paiements. Ne tardez pas, achetez immédiatement. Venez voir afin de vous convaincre. O. W. Lindsay, Trois-Rivières, vainqueur. O. W. Lindsay, 446-17-3015

Divers
NOUS ACHETONS et REVENONS les meubles de seconde-main. Jos. Lemay, 50 Ste-Marguerite. 5408-7oct-10nov.

GARDE-MALADE
GARDE-MALADE compétente prendra cas immédiatement. S'adresser 148 de la Verendrye 5450-16-18-20-22-24-26

Dragons Demandés
APPRENTI-TYPOGRAPHE DEMANDE—On demande un apprenti-typographe, ayant pas moins de 6 mois dans le métier—S'adresser à M. Em. Robert, contre-maître, Le Nouvelliste.

Hommes Demandés
HOMME DEMANDE—salaire et commission, pour vendre des coffres-forts. Position avantageuse. Références exigées. S'adresser John Allen, 1275 Avenue Hôtel-de-Ville, Montréal, 5452-16-6fois

ON DEMANDE—Un bon forgeron, aussi un autre homme pour vendre médailles brevetées. Salaire raisonnable. S'adresser à Jos. Gélinas, St-Célestin, Qué. 5459-17-6fois

Perdu
PERDUE—Une paire de lunettes, jeudi soir, sur les rues Ste-Cécile, St-Charles ou St-François-Xavier. Prière de rapporter chez M. Gélinas, bijoutier, 71 St-Antoine.

PERDUE—Une sacoche en cuir, couleur coco, perdue bleu et or, de la rue LaVerendrye à la rue Notre-Dame, en passant par St-Philippe et Ste-Anne. Prière de la rapporter au Nouvelliste.

GUIDE D'AFFAIRES

Marchands de bois
CROUTES DE BOIS MOU bien sec aussi blocs d'épinette à la corde ou au voy. Tél. 1438m.

BOIS DE CONSTRUCTION—Je viens de recevoir un beau stock de planches embouteillées, première, deuxième et troisième qualité que je vendrai à des prix très intéressants. Tél. 75. J. M. Piché, 12 rue Bell.

BOIS POUR LA CONSTRUCTION. Beau stock de bois assorti, embouteillé, plané et brut. Prix raisonnables. Livraison en ville. Prix spécial au char. J. M. Piché, marchand de bois, 12 rue Bell, Tél. 75.

Modiste
A 395A, STE-CECILE. Modiste de première classe. Prix modérés. Ouvrage garanti. Un essai vous convaincra.

Restaurant Chinois
CAFÉ NATIONAL, 55 St-Antoine, cuisine de première classe, 24j. 3 mois.

L'EROSION PAR LE VENT.

Quand le vent souffle en tempête, il déracine les arbres, il déplace des objets volumineux et lourds, pour peu que ces objets présentent une surface qui lui offre prise. Les citoyens savent qu'un des risques qu'ils courent, en se promenant, les jours de bourrasque, par les rues de leur bonne ville, est de recevoir sur la tête une tuile ou un tuyau de cheminée. Mais on se fait généralement une idée assez peu précise de la masse totale de matières solides (et surtout de terre) que le vent, pendant la durée d'une violente tempête, peut arracher, par parcelles menues, de leur point d'implantation, et de la distance qu'il leur fait parcourir.

Deux savants américains, MM. Winchell et Mitlex, ont recherché divers moyens de mesurer l'action érosive du vent, en même temps que sa puissance de transport, et les constatations qu'ils ont effectuées à l'occasion de la grande tempête de neige du Wisconsin, du 9 mars 1918, sont en particulier des plus intéressantes.

Ils observèrent qu'au cours de cette tempête, où le vent était extrêmement violent, la neige qui tombait sur le sol était légèrement teintée de brun; ils recueillirent une certaine quantité de cette neige, et ils établirent qu'elle contenait un gramme de terre par litre (soit 5 grammes par mètre carré de terrain couvert). Un examen minutieux minutieux des particules de terre intimement mêlées à la neige leur permit en outre de démontrer avec certitude que cette terre provenait des régions de l'Arizona, à distance de 1,500 kilomètres du point de chute.

Mais quelques grains de sable seulement avaient-ils accompli cet important voyage? Connaissant la qualité de terre contenue dans la neige recouvrant un mètre carré, et connaissant d'autre part la superficie totale des vastes espaces couverts de neige durant la tempête, MM. Winchell et Mitlex calculèrent le plus simplement du monde que, durant une seule journée, un million de tonnes de terre avaient été transportées par le vent de l'Arizona dans le Wisconsin.

LISEZ LES ANNONCES

Pattez votre dollar.

N. MARCHAND

Organiste de Ste-Cécile
Professeur de Musique
Piano, Orgue, Violoncelle, Solfège.

STUDIO: 416 Rue Ste-Cécile.
Tél. 1198J

Bourse de Montréal

Cours du 16 Oct. 1924 fournis au "Nouveliste" par la maison L. G. Beaubien et Cie

Abitibi Pulp	56 1/2	55 1/2
Asbestos Corp.	26	26
B.I. Telephone	137 1/2	137
Brazilian Traction	51	51 1/2
Can. Car & Foundry	46	46
Can. Car Foundry, priv.	87	87
Can. Cotton	103 1/2	103 1/2
Cons. Smelters	44	44 1/2
Can. S. S. Lines	14 1/2	14 1/2
Can. S. S. Lines, priv.	48	48 1/2
Dominion Glass	119	119
Dominion Textile	82	82
Laurentide Pulp	62	65
Montreal Power	185	185 1/2
National Breweries	58	58
Price Brothers	36 1/2	36 1/2
Spanish River	103	103
Spanish River, priv.	113	113
Steel Co. of Canada	76 1/2	77

MARCHE DES CHANGES

Cours des devises étrangères fournies au "Nouveliste" par la maison L. G. Beaubien et Cie.

	Valeur	New York	Montréal
Louis.	\$4.862-3	488 1/2	449
Paris			
Franc.	19.3c	524	502 1/2
Bruxelles	19.3c	418	404 1/2
Rome	19.3c	436 1/2	404 1/2
Lire			

IMPERIAL

LUNDI ET MARDI



Robe sur robe, émotion sur émotion, drame poignant et d'une beauté éblouissante. "Her Love Story" EST son film le plus fameux!

Titres en Français

LES GRAINS

	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
Blé:				
Déc.	151	151 1/2	149 1/2	150
Nov.	154	154 1/2	152 1/2	153
Oct.	156	156 1/2	154 1/2	155
Sept.	158	158 1/2	156 1/2	157
Aug.	160	160 1/2	158 1/2	159
Jul.	162	162 1/2	160 1/2	161
Jun.	164	164 1/2	162 1/2	163
May	166	166 1/2	164 1/2	165
Apr.	168	168 1/2	166 1/2	167
Mar.	170	170 1/2	168 1/2	169
Feb.	172	172 1/2	170 1/2	171
Jan.	174	174 1/2	172 1/2	173

L'Odeon en Amérique

(Presse Canadienne)
Paris, 20 — M. Firmin Gémier, du Théâtre Odeon s'est embarqué samedi sur le paquebot "France" pour les Etats-Unis en compagnie de 35 artistes français. Ces derniers donneront une série de représentations en français aux Etats-Unis. M. Gémier se rend aux Etats-Unis sur une invitation que le gouvernement français a reçu par l'intermédiaire du secrétaire d'état des Etats-Unis.

NOUVEAU WELLINGTON

(Presse Canadienne)
Londres, 20 — Winston Churchill a prononcé un discours caractéristique à une assemblée au Queens Hall tenue ici dans le quel il a énergiquement attaqué le gouvernement travailliste et a déclaré que la prospérité de l'empire dépendait en grande partie du résultat des présentes élections.

MACDONALD, EN ATTEQUANT LES CAPITALISTES, S'EST MONTRÉ INCONSÉQUENT, CAR IL A DÉJÀ SAISI L'OCCASION DE DEVENIR CAPITALISTE LUI-MÊME.

MacDonald, en attequant les capitalistes, s'est montré inconséquent, car il a déjà saisi l'occasion de devenir capitaliste lui-même. Puis M. Churchill a ajouté: "Je crois que le peuple avancera, que nous avancerons vers une réalisation nouvelle du pouvoir et de la renommée nationale britannique."

TERMINAIT SON DISCOURS ET ACCLAMÉ PAR LE PEUPLE, LE PREMIER MINISTRE A ENFIN TERMINÉ SON DISCOURS ET ACCLAMÉ PAR LE PEUPLE.

terminait son discours et acclamé par le peuple, le premier ministre a enfin terminé son discours et acclamé par le peuple.

MACDONALD, EN ATTEQUANT LES CAPITALISTES, S'EST MONTRÉ INCONSÉQUENT, CAR IL A DÉJÀ SAISI L'OCCASION DE DEVENIR CAPITALISTE LUI-MÊME.

MacDonald, en attequant les capitalistes, s'est montré inconséquent, car il a déjà saisi l'occasion de devenir capitaliste lui-même.

TERMINAIT SON DISCOURS ET ACCLAMÉ PAR LE PEUPLE, LE PREMIER MINISTRE A ENFIN TERMINÉ SON DISCOURS ET ACCLAMÉ PAR LE PEUPLE.

terminait son discours et acclamé par le peuple, le premier ministre a enfin terminé son discours et acclamé par le peuple.

MACDONALD, EN ATTEQUANT LES CAPITALISTES, S'EST MONTRÉ INCONSÉQUENT, CAR IL A DÉJÀ SAISI L'OCCASION DE DEVENIR CAPITALISTE LUI-MÊME.

MacDonald, en attequant les capitalistes, s'est montré inconséquent, car il a déjà saisi l'occasion de devenir capitaliste lui-même.

TERMINAIT SON DISCOURS ET ACCLAMÉ PAR LE PEUPLE, LE PREMIER MINISTRE A ENFIN TERMINÉ SON DISCOURS ET ACCLAMÉ PAR LE PEUPLE.

terminait son discours et acclamé par le peuple, le premier ministre a enfin terminé son discours et acclamé par le peuple.

MACDONALD, EN ATTEQUANT LES CAPITALISTES, S'EST MONTRÉ INCONSÉQUENT, CAR IL A DÉJÀ SAISI L'OCCASION DE DEVENIR CAPITALISTE LUI-MÊME.

MacDonald, en attequant les capitalistes, s'est montré inconséquent, car il a déjà saisi l'occasion de devenir capitaliste lui-même.

TERMINAIT SON DISCOURS ET ACCLAMÉ PAR LE PEUPLE, LE PREMIER MINISTRE A ENFIN TERMINÉ SON DISCOURS ET ACCLAMÉ PAR LE PEUPLE.

terminait son discours et acclamé par le peuple, le premier ministre a enfin terminé son discours et acclamé par le peuple.

MACDONALD, EN ATTEQUANT LES CAPITALISTES, S'EST MONTRÉ INCONSÉQUENT, CAR IL A DÉJÀ SAISI L'OCCASION DE DEVENIR CAPITALISTE LUI-MÊME.

MacDonald, en attequant les capitalistes, s'est montré inconséquent, car il a déjà saisi l'occasion de devenir capitaliste lui-même.

TERMINAIT SON DISCOURS ET ACCLAMÉ PAR LE PEUPLE, LE PREMIER MINISTRE A ENFIN TERMINÉ SON DISCOURS ET ACCLAMÉ PAR LE PEUPLE.

terminait son discours et acclamé par le peuple, le premier ministre a enfin terminé son discours et acclamé par le peuple.

MACDONALD, EN ATTEQUANT LES CAPITALISTES, S'EST MONTRÉ INCONSÉQUENT, CAR IL A DÉJÀ SAISI L'OCCASION DE DEVENIR CAPITALISTE LUI-MÊME.

MacDonald, en attequant les capitalistes, s'est montré inconséquent, car il a déjà saisi l'occasion de devenir capitaliste lui-même.

TERMINAIT SON DISCOURS ET ACCLAMÉ PAR LE PEUPLE, LE PREMIER MINISTRE A ENFIN TERMINÉ SON DISCOURS ET ACCLAMÉ PAR LE PEUPLE.

terminait son discours et acclamé par le peuple, le premier ministre a enfin terminé son discours et acclamé par le peuple.

MACDONALD, EN ATTEQUANT LES CAPITALISTES, S'EST MONTRÉ INCONSÉQUENT, CAR IL A DÉJÀ SAISI L'OCCASION DE DEVENIR CAPITALISTE LUI-MÊME.

MacDonald, en attequant les capitalistes, s'est montré inconséquent, car il a déjà saisi l'occasion de devenir capitaliste lui-même.

TERMINAIT SON DISCOURS ET ACCLAMÉ PAR LE PEUPLE, LE PREMIER MINISTRE A ENFIN TERMINÉ SON DISCOURS ET ACCLAMÉ PAR LE PEUPLE.

terminait son discours et acclamé par le peuple, le premier ministre a enfin terminé son discours et acclamé par le peuple.

MACDONALD, EN ATTEQUANT LES CAPITALISTES, S'EST MONTRÉ INCONSÉQUENT, CAR IL A DÉJÀ SAISI L'OCCASION DE DEVENIR CAPITALISTE LUI-MÊME.

MacDonald, en attequant les capitalistes, s'est montré inconséquent, car il a déjà saisi l'occasion de devenir capitaliste lui-même.

TERMINAIT SON DISCOURS ET ACCLAMÉ PAR LE PEUPLE, LE PREMIER MINISTRE A ENFIN TERMINÉ SON DISCOURS ET ACCLAMÉ PAR LE PEUPLE.

terminait son discours et acclamé par le peuple, le premier ministre a enfin terminé son discours et acclamé par le peuple.

MACDONALD, EN ATTEQUANT LES CAPITALISTES, S'EST MONTRÉ INCONSÉQUENT, CAR IL A DÉJÀ SAISI L'OCCASION DE DEVENIR CAPITALISTE LUI-MÊME.

MacDonald, en attequant les capitalistes, s'est montré inconséquent, car il a déjà saisi l'occasion de devenir capitaliste lui-même.

TERMINAIT SON DISCOURS ET ACCLAMÉ PAR LE PEUPLE, LE PREMIER MINISTRE A ENFIN TERMINÉ SON DISCOURS ET ACCLAMÉ PAR LE PEUPLE.

terminait son discours et acclamé par le peuple, le premier ministre a enfin terminé son discours et acclamé par le peuple.

MACDONALD, EN ATTEQUANT LES CAPITALISTES, S'EST MONTRÉ INCONSÉQUENT, CAR IL A DÉJÀ SAISI L'OCCASION DE DEVENIR CAPITALISTE LUI-MÊME.

MacDonald, en attequant les capitalistes, s'est montré inconséquent, car il a déjà saisi l'occasion de devenir capitaliste lui-même.

TERMINAIT SON DISCOURS ET ACCLAMÉ PAR LE PEUPLE, LE PREMIER MINISTRE A ENFIN TERMINÉ SON DISCOURS ET ACCLAMÉ PAR LE PEUPLE.

terminait son discours et acclamé par le peuple, le premier ministre a enfin terminé son discours et acclamé par le peuple.

MACDONALD, EN ATTEQUANT LES CAPITALISTES, S'EST MONTRÉ INCONSÉQUENT, CAR IL A DÉJÀ SAISI L'OCCASION DE DEVENIR CAPITALISTE LUI-MÊME.

MacDonald, en attequant les capitalistes, s'est montré inconséquent, car il a déjà saisi l'occasion de devenir capitaliste lui-même.

TERMINAIT SON DISCOURS ET ACCLAMÉ PAR LE PEUPLE, LE PREMIER MINISTRE A ENFIN TERMINÉ SON DISCOURS ET ACCLAMÉ PAR LE PEUPLE.

terminait son discours et acclamé par le peuple, le premier ministre a enfin terminé son discours et acclamé par le peuple.

MACDONALD, EN ATTEQUANT LES CAPITALISTES, S'EST MONTRÉ INCONSÉQUENT, CAR IL A DÉJÀ SAISI L'OCCASION DE DEVENIR CAPITALISTE LUI-MÊME.

MacDonald, en attequant les capitalistes, s'est montré inconséquent, car il a déjà saisi l'occasion de devenir capitaliste lui-même.

TERMINAIT SON DISCOURS ET ACCLAMÉ PAR LE PEUPLE, LE PREMIER MINISTRE A ENFIN TERMINÉ SON DISCOURS ET ACCLAMÉ PAR LE PEUPLE.

terminait son discours et acclamé par le peuple, le premier ministre a enfin terminé son discours et acclamé par le peuple.

MACDONALD, EN ATTEQUANT LES CAPITALISTES, S'EST MONTRÉ INCONSÉQUENT, CAR IL A DÉJÀ SAISI L'OCCASION DE DEVENIR CAPITALISTE LUI-MÊME.

MacDonald, en attequant les capitalistes, s'est montré inconséquent, car il a déjà saisi l'occasion de devenir capitaliste lui-même.

TERMINAIT SON DISCOURS ET ACCLAMÉ PAR LE PEUPLE, LE PREMIER MINISTRE A ENFIN TERMINÉ SON DISCOURS ET ACCLAMÉ PAR LE PEUPLE.

terminait son discours et acclamé par le peuple, le premier ministre a enfin terminé son discours et acclamé par le peuple.

MACDONALD, EN ATTEQUANT LES CAPITALISTES, S'EST MONTRÉ INCONSÉQUENT, CAR IL A DÉJÀ SAISI L'OCCASION DE DEVENIR CAPITALISTE LUI-MÊME.

MacDonald, en attequant les capitalistes, s'est montré inconséquent, car il a déjà saisi l'occasion de devenir capitaliste lui-même.

TERMINAIT SON DISCOURS ET ACCLAMÉ PAR LE PEUPLE, LE PREMIER MINISTRE A ENFIN TERMINÉ SON DISCOURS ET ACCLAMÉ PAR LE PEUPLE.

terminait son discours et acclamé par le peuple, le premier ministre a enfin terminé son discours et acclamé par le peuple.

MACDONALD, EN ATTEQUANT LES CAPITALISTES, S'EST MONTRÉ INCONSÉQUENT, CAR IL A DÉJÀ SAISI L'OCCASION DE DEVENIR CAPITALISTE LUI-MÊME.

MacDonald, en attequant les capitalistes, s'est montré inconséquent, car il a déjà saisi l'occasion de devenir capitaliste lui-même.

TERMINAIT SON DISCOURS ET ACCLAMÉ PAR LE PEUPLE, LE PREMIER MINISTRE A ENFIN TERMINÉ SON DISCOURS ET ACCLAMÉ PAR LE PEUPLE.

terminait son discours et acclamé par le peuple, le premier ministre a enfin terminé son discours et acclamé par le peuple.

MACDONALD, EN ATTEQUANT LES CAPITALISTES, S'EST MONTRÉ INCONSÉQUENT, CAR IL A DÉJÀ SAISI L'OCCASION DE DEVENIR CAPITALISTE LUI-MÊME.

MacDonald, en attequant les capitalistes, s'est montré inconséquent, car il a déjà saisi l'occasion de devenir capitaliste lui-même.

ERVICES D'AUTOBUS

AUTOBUS DESHAIES		AUTOBUS BEAUMIER	
Dép.	Arr.	Dép.	Arr.
6.00 a.m.	—Deschailions . . . 7.00 p.m.	6.00 a.m.	—Devaluyville . . . 7.00 p.m.
6.30	—St-P. les Becquets . 6.30 p.m.	6.30	—St-Sylvere . . . 7.00 p.m.
6.40	—St-Philippe . . . 7.00 p.m.	6.40	—St-Georges . . . 6.30
6.50	—St-Cécile . . . 6.30	6.50	—St-Régis . . . 6.00
7.00	—Gentilly . . . 6.00	7.00	—St-Paul . . . 6.00
7.30	—Riv. Gentilly . . . 5.30	7.30	—Béancourt . . . 5.30
8.00	—Béancourt . . . 5.00	8.00	—St-Angèle . . . 5.00
8.45 arr.	—St-Angèle . . . 4.30 dép.	8.45 arr.	—St-Angèle . . . 5.00 dép.

CARTES D'AFFAIRES

AUTOBUS
ST-STANISLAS TROIS-RIVIERES
Dép. 6.00 a.m. St-Stanislas 6.00 p.m.
7.00 " St-Narcisse 5.30 "
8.00 " St-Louis de France 4.30 "
8.30 Arr. HEURE SOLAIRE

ENTREPRENEUR
J. AMEDEL E. LUSSIER
Téléphone 1454
Autofeu à l'emploi de Lussier & Frère
Entrepreneur de Pompes Funèbres
Baptêmes et Mariages
Embaumeur moderne diplômé. Corbillard automobiles et corbillards à chevaux.
SERVICE: JOUR ET NUIT
Ecole d'échantillons de cercueils
95 RUE ST-ANTOINE, 95
Porte voisine du Garage Lymburner

MORT TRAGIQUE A UNE REUNION

(Presse Canadienne)
Toronto, 20.—Au beau milieu des interruptions qui ont marqué le débat sur la tempérance, qui avait lieu ici à la salle Forrester, entre le Révérend Ben Spence du comité du Plébiscite de l'Ontario, et I. F. Hellmuth, C.B. président de la Ligue de la Modération de l'Ontario, Albert Britnell, le propriétaire d'une des principales librairies de la ville est tombé soudain de son siège et est mort quelques minutes après. On attribue sa mort à une affection cardiaque.

CAMPAGNE PRATIQUE

(Spécial au "Nouveliste")
Montréal, 20.—Un exemple encourageant de ce que peut faire la coopération pour la prévention des incendies est fourni par le rapport que vient de remettre à ses chefs M. W. K. Keeson, directeur des assurances au Canadian National. Ce rapport qui fait suite à la semaine de prévention des incendies sur le réseau National indique que durant cette semaine seulement trois feux causant pour plus de \$10 de dommages ont été découverts sur les 25,000 milles du réseau Canadian National. L'an dernier, à la même époque, 11 feux ont été découverts.
"La compagnie", dit le rapport de M. Keeson, "tout en s'employant avec le concours des employés et des chefs, à combattre les feux, s'est ingéniée à les prévenir et comme résultat les pertes par le feu pour les premiers six mois de cette année s'élevaient à \$107,659 alors que l'an dernier, durant la même période, elles s'élevaient à \$445,448, soit une diminution de 55 pour cent."
Cette réduction n'est pas locale mais s'applique au réseau en général. Le rapport attribue aux moyens plus nouveaux de combattre les incendies et aux précautions des employés.

VERS L'EUROPE

Montréal, 20.—Après des renseignements reçus des agents de l'ouest par M. C. W. Johnson, gérant du service des voyageurs au Canadian National, un plus grand nombre de cultivateurs des Prairies se proposent cette année de traverser en Europe, vers les temps de Noël et de profiter des taux spéciaux que leur offrent le Canadian National et les compagnies de navigation. Le haut prix du grain et l'amélioration des affaires dans l'ouest seraient responsables de ces déplacements, plus nombreux qu'à l'ordinaire.
Les hauts fonctionnaires du Canadian National font remarquer que ce ne sont pas seulement les colons d'origine britannique qui témoignent le désir de revoir les vieux pays, mais aussi les Hollandais, les Scandinaves, etc. Si bien que deux compagnies de navigation, la Swedish American et la Scandinavian-American ont décidé de faire partir des bateaux d'Halifax pour accompagner les voyageurs de l'ouest qui seront transportés à ce port par trains spéciaux du Canadian National. Les lignes White Star, Anchor-Donarson et Cunard mettront aussi des navires en service à Halifax et il se peut que la Royal Mail Steam Packet suive leur exemple.
Le Canadian National se prépare déjà pour le trafic des fêtes. Des voitures spéciales seront d'abord attelées aux trains réguliers et feront le raccourci avec les navires en partance, puis lorsque le besoin s'en fera sentir des trains spéciaux seront formés. Le matériel roulant mis en service répondra aux desirs de ces voyageurs.

DE RIVERA AU MAROC

(Presse Canadienne)
Madrid, 20.—Le lieutenant général Miguel Primo de Rivera, le chef du directorat militaire de l'Espagne a aussi été nommé, haut commissaire du protectorat espagnol au Maroc, et chef des opérations militaires dans le nord de l'Afrique. Il a été nommé par un décret royal. Le général Primo de Rivera va continuer d'occuper le poste de premier ministre et de président du directorat. Il remplace au Maroc le lieutenant général Luis Alzupur, démissionnaire.

FEU M. J. A. MORISSETTE

(De notre correspondant)
Portneuf Station, 18.—Nous avons la douleur d'annoncer la mort de M. J. A. Morissette, ex-agent G. P. R. ici, survenue hier matin à l'âge de 71 ans. Le défunt était un repos depuis plusieurs années après un service d'au delà de trente ans qu'il a donné avec droiture et ponctualité. Lui survivent, Mme J. A. Morissette, son épouse, ses enfants, M. Octave Morissette, agent du C. P. R., Mme J. Lemoine, ingénier mécanique, et Mlle Héloïse auxquels nous offrons nos plus sincères sympathies.

LA CRAINTE DU DUMPING

En Danemark et en Suède, la presse se montre inquiète des conséquences que peut avoir l'accord de Londres sur le développement industriel de ces deux pays. Le Danemark et la Suède sont en effet des clients naturels et en quelque sorte forcés des industries allemandes, et qui leur fait redouter que pour écarter les produits dans le but de rééquilibrer sa dette envers les alliés, l'Allemagne ne procède à un dumping fatal aux industries métallurgiques de la Suède et à celles des textiles du Danemark. Cette concurrence obligerait les deux Etats scandinaves intéressés, ou à établir des barrières douanières, élevées ou à voir se produire une baisse considérable des salaires appauvrissant la classe ouvrière.

LISEZ LES ANNONCES
Pour apprendre et acheter.

\$150.00 EN PRIX

1er prix \$75., 2ème prix \$35., 3ème prix \$15., et 5 prix de \$5.00.

Tous les 'ABONNES' du "Nouveliste" peuvent y prendre part. A chaque fois que paraît cette page, il manque une ou deux lettres (pas plus). Ces lettres "manqueront" dans les noms des annonceurs.

Ces lettres mises à la suite les unes des autres formeront une phrase qu'il faudra trouver. Celui ou celle qui aura la réponse exacte recevra le premier prix, la personne qui n'aura qu'une faute, recevra le 2ème prix... Etc. Si plusieurs réponses sont identiques, il y aura tirage au sort.

Enregistrez soigneusement les lettres qui manquent chaque semaine. Cette page paraîtra plusieurs semaines encore. Lors de la dernière publication, nous vous avertirons et il s'agira alors pour les concurrents de reconstituer la phrase formée par les lettres qui auront manqué chaque semaine.

Une dizaine de minutes consacrées chaque semaine à l'étude attentive de cette page pour trouver la lettre qui manque, peut vous valoir un prix de \$75. à la fin du Concours.



Tél. 1087
ROYAL PALACE
Marché de Viandes
Rondé Bellemare, Prop.
Poisson frais, fruits et légumes
18 rue Royale Cité

Tél. 11087
JOS. GOULET
Commerçant de
BOIS DE CHAUFFAGE
Livraison rapide. Prix modérés
43 St-Roch Cité

Tél. 1997.
FERNANDO HAMEL
TABLES DE POOL
Cigarettes, Cigarettes et Chocolats
Coin Ste-Marie et Bonaventure

Tél. 654W-405
Andre Window Cleaning
Lavages de vitres et vitrines à
des prix modérés.
TRAVAIL GARANTI
Demandes nos prix par contrat.

Tél. 791
Restaurant Notre-Dame
Oréus Richer, prop.
REPAS A TOUTE HEURE
Chambre et pension à prix modérés. Garage pour les automobiles.

Tél. 1753
CAFE DU PLATON
SERVICE JOUR ET NUIT
Excellente cuisine canadienne.
Meilleures huîtres en ville.
29 Du Platon Cité

Tél. 379
H. LACOURSE
(Successeur de V. Lachapelle)
Pour la réparation de vos
chaussures, voyez le cordonnier
populaire
75 St-Antoine Cité

Tél. 231
PATRONS "DESIGNER"
Ils ne coûtent que quelques
sous et vous permettent de fabriquer
toutes vos toilettes
vous-mêmes à la maison.
ARTHUR LARUE
Marchand de Nouveautés
6 Des Forges Cité

Tél. 578
RADIOS
Les meilleurs appareils qui
vous feront paraître courtes les
longues veillées d'automne et d'hiver.
J. S. RIVARD & CIE
176 Notre-Dame Cité

Tél. 1074
MAISON LOUIS
Exclusif sans être dispendieux
Confections pour dames, chapeaux
garnis, etc.
Succursale à La Tuque. P. Q.
30 Des Forges Cité

Tél. 764
RESTAURANT GALETTE
Harry S. Poulos, prop.
Le salon de crème à la glace
et de bonbons le plus moderne
des Trois-Rivières
29 rue Des Forges Cité

Tél. 908
PIANOS A LOUER
Instruments de premier ordre.
Excellent son—bonne apparence
—\$6.00 par mois.
C. W. LINDSAY
Rue Des Forges Cité

Tél. 1468
G. A. DUFRESNE
Epicier Licencié, Bieres et
Porters. Spécialité: Bieres et
Porters "Frontenac"
61 St-Antoine Coin Badeaux

Tél. 160
Imprimerie P.R. Dupont
P. H. Marneau, prop.
Impressions générales, commerciales
et de luxe
Une spécialité
Coin N-Dame et St-Antoine

Tél. 93
J. B. LORANGER
Marchand de fer, gros et détail
Etablie en 1908
48 Coursale Cap de la Madeleine
Des Forges Cité

Tél. 529
Hôpital de Chaussures
Jos. Baillyprop, prop.
Aussi marchand de chaussures
On réparera non seulement les
Chaussures, mais aussi les
clagues, Bottes en Caoutchouc.
183 St-Maurice En face de la
Station de police No 2

Tél. 199w
Crèmerie Canadienne
Lait et Beurre pasteurisés
selon les méthodes les plus
modernes.
Prix spéciaux aux cultivateurs

Tél. 1748
CAFE CANADIEN
Repas à toute heure
21 repas pour \$4.50
Prix spéciaux pour les touristes
29 Badeaux Cité

Tél. 405
OVIDE RAYMOND
Restaurateur
Taxis à votre disposition
80 Royale Cité

Tél. 922-405
TAXI OVIDO
J. HON. BEAULIEU
Service jour et nuit, voyage au
loin une spécialité—Mariage,
funérailles, etc.
80 Plaisance 80 Royale

Tél. 1479
EMILE NORMAND
Ferrermeries, quincailleries,
huile, vernis, harnais, etc.
prompte livraison
308 St-Maurice Cité

Tél. 912-913
ARTHUR BELAND
Marché public—Poissons, fruits
légumes, bœuf, veau, lard.
510 St-Maurice Cité

Tél. 1486
J. A. PLANTE
Epicier-Boucher
Rien de mieux ailleurs en fait
de prix qualité et service.
157 St-Prosper Cité

Tél. 1163
Three Rivers Welding Co
Soudeurs autogènes. Découpe
de fer et acier, redressage
de châssis d'automobiles.
94 St-Antoine Cité

Tél. 152
Transport de colis. Pour transport
de valises, coffres ou autres,
téléphonez à
GEO. DUFRESNE, Eng
en face de la gare

Tél. 107
NAP. BOURGEOIS
Marchand de bois de construction.
Spécialité: bois de plancher
et B. C. Fir
33 Du Platon, Moulin Ste-Angèle
de Laval

Tél. 845
W. E. ROY
Vaisselles, verreries, tapisserie
193 Notre-Dame Cité

Tél. 1021m
ARTHUR BELIVEAU
Marchand de coupons de toutes
sortes, gros et détail
301a, St-Maurice Cité

Tél. 1285
La CIE LACOURSIERE
(anciennement place J.-B. Bellevue)
Eau Javelle, mine amiante, ver-
nis à tuyau, moutarde, vinaigre,
etc.
20 St-Philippe Cité

Tél. 477
Three Rivers Window Cleaning
Nettoyage de vitres et de vitrines.
Prix spéciaux pour contrat
88 rue Hart Cité

Tél. 617
J. A. LEFEBVRE
Hardes-faites de haute qualité
mercerie de luxe.
agent des vêtements Semi-
Ready
14 Des Forges Cité

Tél. 302
Librairie Charbonneau
Tout pour l'écolier, livres et
articles de librairie. Spécialité
Tapisserie
189 Notre-Dame Cité

Tél. 740
Ce qu'il y a de mieux en fait
d'épicerie, nous l'avons en
magasin
LEO. DESCOTEAUX
Livraison à domicile
100 Des Forges Cité

Tél. 394 et 579
S. DESCOTEAUX
Gérant Singer Sewing Machine
Company
Nous faisons ouvrages au
Hemstitch
102 Des Forges Cité

Tél. 1244j
J. P. LACOMBE & CIE
Cordonniers, réparations de
chaussures et clagues
257 Lavolette Cité

Tél. 1678
Boulangerie Canadienne
E. Levasseur, Prop.
Pain au lait, pain au son,
pain au raisin
57 St-Olivier Cité

Tél. 1490
Institut Commercial
Cour Commercial Bilingue Rapide
et Pratique
120A Notre-Dame Cité

Tél. 456
ARTHUR SPENARD
Assurances générales
42 St-Pierre Cité

Tél. 253
J. C. POITRAS
Epiceries de choix, provisions,
fruits, légumes. Livraison par-
tout.
118 St-Olivier Coin St-Roch

Tél. 1465
JOS. LEMAY
Chaussures
la plus haute qualité, les plus
bas prix.
491 St-Maurice Cité

Tél. 48.
P. A. GOVIN
Ferrermeries de choix, Maté-
riaux de construction, ustensi-
les de cuisine.
Rue Du Platon Cité

Tél. 308
Faites toujours usage de lait,
beurre, crème pasteurisés.
Crèmerie des 3-Rivières
92 Plaisance Cité

Tél. 122
ULD. CARIGNAN
Epiceries—Bieres et porters, les
meilleures marques.
28 rue Badeaux Cité

Tél. 1325
Choix complet de fourrures et
Chapeaux pour dames. Confection
garantie.
SALON BEA
219 Notre-Dame Cité

Tél. 426
JOS LAMOTHE
Assortiment complet de ta-
bac, pipes, cigares, cigarettes,
chocolats, journaux, magazines,
crème à la glace, liqueurs,
Shoe-Shine, barbière à votre dis-
position.
66 Des Forges

Tél. 1478
Pour vos matériaux de construc-
tion comme pour autres
choses, voyez des spécialistes.
Matériaux de Construction, Eng
Rue Badeaux Cité

Tél. 1106-j
C. E. CARON
Courtier d'immeubles et assu-
rances.
370 Ste-Cécile Cité

Tél. 162-f
Magasin de meubles de secon-
de main où vous pouvez vous
procurer tout à bon marché.
JOS. E. GUILBERT
11 Du Platon Cité

Tél. 480
BUANDERIE A VAPEUR
M. Cloutier, prop.
Lavage humide, 75c la boîte.
Sèche \$1. Lavé et repassé 50c
la douzaine.
121 Ste-Julie Cité

Tél. 116
Les amateurs en photographie
qui désirent leurs films bien
finis doivent s'adresser à
P. F. PINSONNEAULT
61 Des Forges Cité

Tél. 142
Pharmacie L. A. Hébert
Spécialité, prescriptions, ser-
vice prompt et courtois
54 Lavolette Cité

Tél. 1868
ALBERT LANGLOIS
Représentant The London Life
Ins. Co. London, Can.
Chambre 26, Edifice Banque
de Commerce

Tél. 1248
ALBERIC GARCEAU
Bijoutier, assortiment considé-
rable. Nos prix sont les plus
bas en ville
44 rue Alexandre Cité

Tél. 1472
LEON PAGE
Articles de sport
Seul agent des lignes Spalding
Rue Notre-Dame Cité

Tél. 1033w
P. E. OUELLETTE
Entrepreneur-électricien, licen-
cié du Gouvernement, travaux
d'installations et de réparations
de toutes sortes.
55 Gervais Cité

Tél. 1773
L. GARCEAU
Horloger et Bijoutier
172 Notre-Dame Cité

Tél. 1550
C. H. GODDU
Tabacaliste
Le rendez-vous des sports dans
le quartier Notre-Dame. Tabacs
journaux, rafraichissements.
448 St-Maurice Cité

Tél. 552-w
J. N. BEAUDOIN
Pour vos poëles, meubles, etc.
Voyez-nous. Les plus bas prix
en ville. Laveuses électriques,
fournaises.
2 rue Champflour Cité

Tél. 1477
J. ARTHUR LAVOIE
Epicier-licencié. Spécialité bière
et porter
457 St-Maurice Cité

Tél. 1441-m
J. E. PINET
Rembourrages et repolissage de
meubles, exécutés promptement
à prix modérés.
88 St-Prosper Cité

Tél. 814
J. A. ST-PIERRE
Marchand de ferronneries et
quincailleries
440 St-Maurice Cité

Tél. 1954
RAYMOND DOYON
Barbier-Restaurateur
39, Niverville Cité

Tél. 1081
J. B. DesRoberts & Fils
Ouvrage général en machine-
rie. Spécialité "bearings" mo-
teurs, générateurs et dynamos.
42 et 44 St-Georges Cité

Tél. 1197
Mlle Gilberte Poliquin
Salon de Modes
Spécialité, lingerie d'enfants.
Aussi chics chapeaux
42 Royale Cité

Tél. 1454
J. AMEDEE E. LUSSIER
Entrepreneur de pompes funé-
bres, Baptêmes et mariages.
Embaumeur diplômé. Corbillard
automobile et corbillards à
chevaux. Service jour et nuit
95 St-Antoine Cité

Tél. 576
Pour tout travail de plomberie
ou pose d'appareils de chauffage.
Voyez
P. LACHANCE
34 rue Badeaux Cité

Tél. 1256
BELANGER & PROULX
Le plus grand magasin de
poëles du district
24 rue Badeaux Cité

Tél. 1384w
FOURRURES !
Mante de robe, première qua-
lité, très beaux renards. Bas,
gants, sacs, foulards, chan-
dail de soie, sous-vêtements.
Corset Mme X. et la nouvelle
brassière.
Mlle Eva Pothier, Corsetière
64 St-Roch Cité

Tél. 14w
J. L. DURAND
Importateur de provisions. Epicie-
rie et licence pour vente de
bière et porter.
31 Des Forges B Postale 98

Tél. 254
LA MAISON FORTIN
Le Grand Magasin à Rayens
177 Notre-Dame Cité

Tél. 315
Pelletier & Cloutier
Ce qu'il y a de mieux en
chaussures
Rue Notre-Dame Cité

Tél. 1445-426
DUVAL TAXIS
Service jour et nuit. Limousi-
nes de luxe pour cérémonies.
Taux spéciaux pour longue
distance.

Tél. 354
A. I. GRAVEL
Agent et courtier. Assurance,
Immeubles, prêts
Bureau, 9 Alexandre. Rés. 30

Tél. 537
J. R. RENE
Marchand de chaussures
28 rue Hart Cité

Tél. 60
R. HEROUX
Marchand de nouveautés pour
hommes.
26 rue Hart Cité

Tél. 1366
J. A. D. TOURIGNY
Marchand de nouveautés pour
dames. Confections. Chapeaux
merceries, etc.
Angle Hart et Alexandre Cité

Tél. 542-1763
DONAT PARENT
Marchand-épicier
Bière et Porter
173 St-Roch Cité

Tél. 1289-m
J. L. PAQUIN
cordonnier
36 Champflour Cité

Tél. 1245-f
ALFRED VALLIERE
Epicier-Boucher. Provisions
fruits et légumes. Spécialité
viandes de premier choix.
116a St-Roch Cité

Tél. 445-w
GEO. CADORETTE
Epicier de choix, bière et porter
de toutes sortes. Prompte
livraison
67 Ste-Cécile Cité

Tél. 1954
RAYMOND DOYON
Barbier-Restaurateur
39, Niverville Cité

Tél. 909-m
TAXIS ! TAXIS !
Taxis à toutes heures.
PRATTE & FRERE
104 rue Gervais Cité

Tél. 52
PHARMACIE LANDRY
H. Hénault, prop.
Kodaks, accessoires, Films dé-
veloppés 10c. Ouvrage garanti.
139 rue Notre-Dame Cité

Tél. 321
**LA BOULANGERIE
MODERNE Eng.**
Pains et gâteaux
47 Volontaire Cité

Tél. 1339
J. L. ROUSSEAU
Alabastrine, fournaise "Suprême",
moulin "White Cap"
2 St-Philippe Cité

Pour vos
imprimés
21
TURCOTTE & BERGERON
Imprimeurs

Tél. 46
J. E. FORTIER
Fabricant d'eaux gazeuses.
Agent du Coca-Cola.
10 Niverville Cité

1857
Salon de Barbier Richmond
Massage, lotions et parfums
Roméo Falardeau, prop.
Salon de cirage et restaurant
Emile Sauvageau, prop.
59 St-Georges Cité

Tél. 331
Teinturerie Gonthier
Avis à nos clients. Nous sommes
déménagés à 247 Notre-Dame,
et continuons à teindre et
nettoyer les habits, robes etc.
P. Perron, prop.
247 Notre-Dame Cité



LE PRINCE DE GALLES SUR SON RANCH

ON voit ici le prince de Galles sur son ranch de High-River, Alberta, s'entretenant familièrement avec M. Duncan Marshall et le professeur W. L. Carlyle, gérant de la propriété princière. High-River est situé sur le réseau du Pacifique Canadien, au sud de Calgary.

M. MEIGHEN

Suite de la page 1

d'orgueil, croyez-moi. A cette conférence, il s'agissait de renouveler le pacte anglo-japonais. Nous, du Canada, nous connaissions les sentiments de nos voisins, les Américains, sur ce point. Nous savions que nous pouvions obtenir la coopération des Etats-Unis si nécessaire à la paix sur l'océan Pacifique sans certaines conditions. Nous savions qu'un nouveau pacte ne pouvait être conclu entre la Grande-Bretagne et le Japon. C'est alors que notre attitude provoqua le plus grand mouvement diplomatique qui ait été conçu depuis la dernière guerre, la proposition de tenir à Washington, une conférence sur les affaires du Pacifique, qui devait non seulement assurer la paix sur cet océan, mais régler aussi le problème du désarmement, si intimement lié à la paix du monde. Voilà un exemple qui montre que le Canada peut quelquefois jouer un rôle important pour assurer la paix dans l'empire britannique, c'est-à-dire la paix dans le monde.

"Permettez-moi de vous parler d'un autre problème qui fut discuté à cette conférence", poursuivait l'ancien premier ministre. "A la conférence impériale de 1917, Sir Robert Borden avait proposé une résolution, appuyée par d'autres premiers-ministres, décrétant que des conférences impériales constitutionnelles devraient être tenues à Londres, pour définir les droits des Dominions et leurs engagements pour l'avenir. A la conférence de 1921, j'ai cru devoir faire rejeter cette proposition. Je dois dire que Sir Robert Borden (dans un discours à Toronto) a vigoureusement critiqué mon attitude sur ce point. J'estime cependant que j'avais raison. Je crois que l'empire britannique a évolué à un tel point, a accordé aux Dominions qui en font partie une si large mesure de liberté, en

ces dernières années, que nous ne devons pas définir c'est-à-dire limiter les droits que l'on nous a accordés jusqu'à aujourd'hui. De même je crois que l'expérience du passé nous démontre que nous ne devons pas prendre d'engagements pour l'avenir. Voilà pourquoi je me suis opposé à ces conférences impériales constitutionnelles, proposées par Sir Robert Borden. A la dernière session à Ottawa, des membres du gouvernement actuel se sont rangés de l'avis de Sir Robert et le gouvernement britannique a convoqué les Dominions à Londres pour étudier de nouveau cette question. Mais je vois que la convocation a été contremandée et que la conférence est maintenant du domaine des choses oubliées.

"Un mot en terminant" dit M. Meighen. "Nous ne connaissons pas l'avenir mais nous rappelant les grandes leçons du passé nous sommes obligés de reconnaître que l'avenir ne sera bon que si nous lui conservons ce qui a fait notre bonheur jusqu'ici. Je crois que la ligue des nations est la meilleure société qui ait été fondée pour assurer la paix du monde. Mais si nous ne nous entendons pas pour garder intact notre empire comment pouvons-nous espérer que 30 nations dont chacune a grandi en entendant dire que les autres étaient ses ennemis puissent s'entendre? Comment pouvons-nous espérer que la ligue des nations assure la paix du monde si nous ne pouvons nous-même vivre en paix et en harmonie dans l'empire britannique?"

Une nouvelle ovation souligna les dernières paroles de M. Meighen. Le président Dupré invita Sir Georges Garneau, à remercier l'ex-premier ministre en français et le général Turner en anglais. "La politique courageuse de M. Meighen", dit Sir Richard, "a assuré au Canada une position dans le monde dont nous pouvons être fiers à bon droit." (appl)

FAITES EXAMINER VOS REINS PAR VOTRE MEDECIN

Prenez du sel pour laver vos reins si le dos vous fait mal ou si vous avez des maux de la vessie.

Nettoyez vos reins en prenant une pinte d'eau tous les jours, prenez aussi du sel à l'occasion, dit une autorité bien connue, qui nous affirme que l'alimentation trop riche forme des acides qui paralysent presque les reins dans leur effort pour les chasser du sang. Ils peuvent devenir paresseux et faibles; alors vous souffrez misérablement dans la région des reins, vous avez des douleurs aiguës dans le dos ou un mal de tête, vous souffrez d'étourdissements, votre estomac s'irrite, la langue est chargée, et, quand le temps devient mauvais, vous avez des accès de rhumatisme. L'urine devient chargée de sédiments et vous oblige à vous soulager deux ou trois fois par nuit.

Pour aider à neutraliser ces acides irritants pour aider à nettoyer les reins et à débarrasser le corps des déchets urinaires, procurez-vous quatre onces de sel de Jad dans toute pharmacie ici: pendant quelques jours prenez-en une cuillerée à soupe et vos reins se remettront à bien agir. Ce sel fameux est fait d'acide de raisin et de jus de citron combinés avec de la lithia et depuis des années est employé pour nettoyer et stimuler les reins paresseux; ainsi pour neutraliser les acides de l'organisme pour qu'ils n'irritent plus, et c'est ainsi que la faiblesse du foie est soulagée.

Le sel de Jad coûte bon marché; ne blesse pas et fait une délicieuse boisson effervescente de lithia et d'eau. Prenez tous les moyens pour faire examiner vos reins deux fois par année par le médecin.

UCUN COUVRE-PLANCHER EGALE LE CONGOLEUM

En valeur, en durée et en apparence

Notre assortiment est au complet et comprend :

CARPETTES

pour tout usage :

SALON, SALLE, CHAMBRE A COUCHER, CUISINE, Etc.

VENEZ NOUS VOIR

A. Laurin & Cie

MEUBLES
TAPIS—PRELATS
RUE DU PLATON
TROIS-RIVIERES

TEL. 249

PROFITEZ DE LA CAMPAGNE CONGOLEUM

pour faire l'achat à bon compte à votre magasin des nouvelles carpettes qu'il vous faut à l'occasion du déménagement ou du grand ménage d'automne.

LAMBERT & CLOUTIER

56 CHAMFLOUR
En face de la gare du C.P.R.

ELLES SONT IDEALES LES CARPETTES CONGOLEUM

Pour recouvrir proprement vos planchers. Nous avons de superbes patrons à vous offrir durant cette vente spéciale.

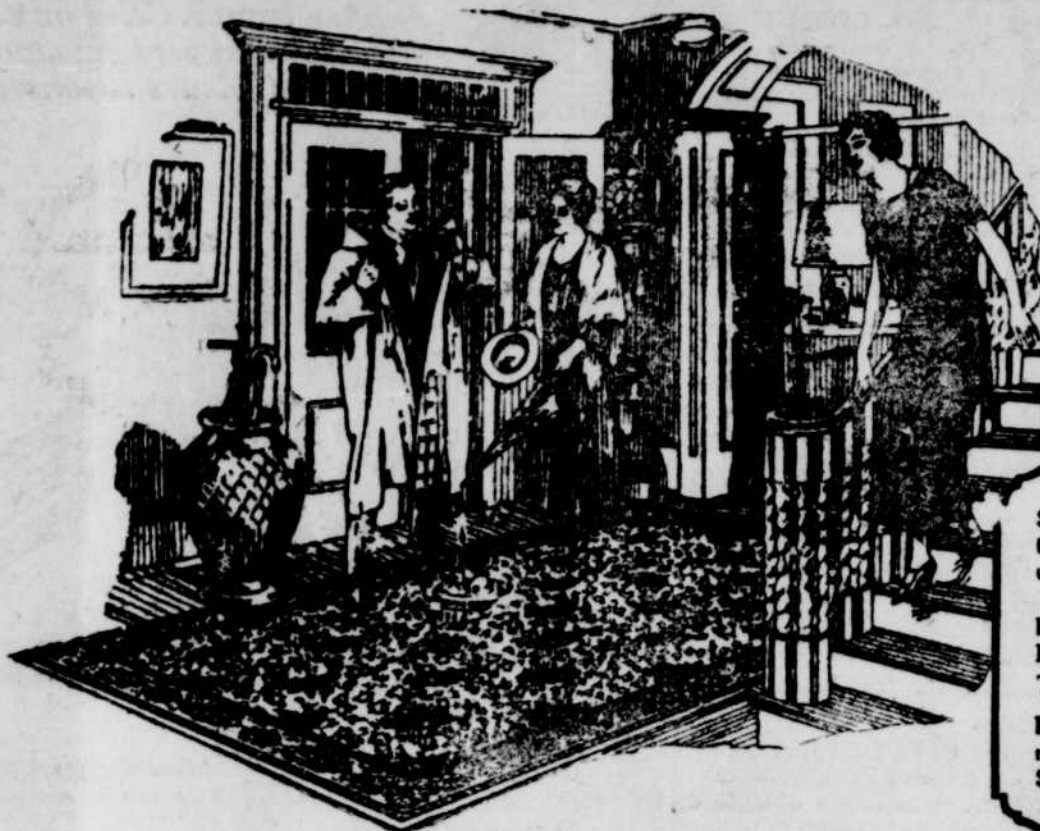
L. Madore & Fils

452 St-Maurice. TEL. 585

LA TURQUIE S'APPAUVRI

Un correspondant du "Times" qui vient de séjourner à Constantinople constate l'appauvrissement du pays consécutif à la ruine du commerce. Même à Smyrne, où la récolte des fruits a été superbe, la stagnation persiste. La main d'œuvre est rare, chère et peu sûre. Il est presque impossible de trouver des Turcs qui consentent à travailler un temps quelconque peu prolongé dans une

\$1,000 DE PRIX EN ARGENT pour LES MEILLEURS TITRES de cette gravure de Carpette Congoleum



\$1,000 de prix pour les titres gagnants sur cette vignette Congoleum.

Premier prix \$500
Deuxième prix \$200
Troisième prix \$100

Et huit autres prix d'une valeur respective de \$25.00.

Tout le monde est invité à prendre part au concours de titres par écrit Congoleum qui va se tenir dans tout le Canada du 20 octobre au 1er novembre. Tout le monde a la même chance de gagner.

Il y a un premier prix de \$500 et dix autres gros prix en argent. Tout ce que vous avez à faire c'est de suggérer sur les blancs d'entrée officiels les titres qui conviennent

le mieux suivant vous à la vignette ci-dessus. Les titres peuvent être donnés sous forme de devise, dialogue, ou de ligne de description.

Vous pouvez les écrire en français ou en anglais. Mais—qu'ils ne dépassent pas vingt mots.

Procurez - vous aujourd'hui un blanc d'entrée officiel chez votre fournisseur de Congoleum.

Prix d'occasions spéciaux pendant le concours

Pour tenir en haleine l'intérêt du public pendant le concours de titres Congoleum de \$1,000, toutes les carpettes et les couvre-planchers Congoleum SCAEU D'OR.

seront l'objet d'une réduction spéciale pendant la durée du concours soit—du 20 octobre au 1er novembre.

Cette occasion d'économiser survient jusqu'au moment où vous avez besoin de carpettes et de couvre-planchers nouveaux et de donner ainsi un air de fraîcheur nouveau à votre foyer pendant l'hiver!

Toute la marchandise Congoleum SCAEU D'OR, offerte est du stock nouveau, garanti—tous les dessins les plus récents comportent une variété complète de grandeurs.

Ne tardez pas et rappelez-vous que les prix réguliers seront remis en vigueur après samedi le 1er novembre!

9X6	PDS Carpette Congoleum Scaeu d'Or	Prix régulier \$9.00	\$7.95
9X7 1/2	PDS Carpette Congo. Scaeu d'Or	Prix régulier \$11.25	\$9.95
9X9	PDS Carpette Congo. Scaeu d'Or	Prix régulier \$13.50	\$11.95
9X10 1/2	Pds Carp.Congo. Scaeu d'Or	Prix régulier \$15.75	\$13.95
9X12	Pds Carpette Congo.Scaeu d'Or	Prix régulier \$18.00	\$15.95

Réductions attrayantes dans les autres grandeurs de carpettes, jusqu'à celles de 18 pouces x 45"

Congoleum Scaeu d'Or à la verge
Deux verges de large: 75c la verge carrée
Prix régulier 85c

Procurez-vous votre blanc officiel d'entrée chez n'importe lequel des vendeurs de Congoleum suivants :

La maison Jos-L Fortin
177, Notre-Dame

A. Laurin & Cie
42, rue Du Platon

L. Madore & Fils
452, rue St-Maurice

Lambert & Cloutier
56, rue Chamfleur

Michel Nassif
464-466, rue St-Maurice

J. E. Guilbert
11, Du Platon

A. Larue
6, rue Des Forges

A. Fugère
133, rue Notre-Dame

Courey Nassif & Co.
35, Des Forges

CONGOLEUM CANADA LIMITED, 1270 rue St-Patrice, Montréal, Québec.



Nous avons le plus grand choix de Carpettes Congoleum aux Trois-Rivières

La Maison Fortin

177, Rue Notre-Dame, Trois-Rivières.



Le piano que tous peuvent jouer

L'instrument idéal pour la maison.

LE PIANO AUTOMATIQUE LINDSAY

Belle caisse en acajou, charpente en fer, trois pédales, appareils d'expression du dernier modèle, haute qualité du jeu, son magnifique.

\$650

Un petit paiement comptant et \$12. par mois.



Centre Musical des Trois-Rivières

21, RUE DES FORGES, Trois-Rivières.

Représentant pour Grand-Mère et Shawinigan Falls: —E. Piel, 91 2ème rue, Tél. 527-J. Salle d'échantillons, 91, 2e rue, Shawinigan, Montréal Québec Ottawa, Kingston

grossièretés et invectives de la part de soldats et même de leurs officiers.

DE LA PRU ENCE

Madame et son chien s'adressant au chef de gare.—Le train montant est-il arrivé?

—Oui, madame, il est reparti depuis une heure.

—Et le train descendant?

—Il ne passera pas avant demain madame.

—Etes-vous bien sûr monsieur, qu'il n'y aura pas aujourd'hui de trains spéciaux?

—Absolument sûr, madame.

Madame à son chien.—Venez, Méfior, nous pouvons traverser les voies sans danger.

EN FAMILLE

—Mais, à propos, qu'est donc devenu votre procès avec cette fripouille de baron... qui vous a escroqué deux cent mille francs?

—Ca a fini par s'arranger, il a épousé ma fille!